



HAL
open science

L'apprentissage du graphisme et de son geste arrêté au cycle 1

Maryne Hauduc

► **To cite this version:**

Maryne Hauduc. L'apprentissage du graphisme et de son geste arrêté au cycle 1. Education. 2018. dumas-01940712

HAL Id: dumas-01940712

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01940712>

Submitted on 5 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE ROUEN
ESPE – ACADÉMIE DE ROUEN

Master « Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation »

Mention 1

Année 2017-2018

HAUDUC MARYNE

***L'APPRENTISSAGE DU GRAPHISME ET DE SON GESTE
ARRÊTÉ AU CYCLE 1***

Sous la direction de : **Madame Sophie BRIQUET-DUHAZE**
Maitre de Conférences HDR en Sciences de l'Éducation

UNIVERSITÉ DE ROUEN

ESPE – ACADÉMIE DE ROUEN

Master « Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation »

Mention 1

Année 2017-2018

HAUDUC MARYNE

Sujet : L'apprentissage du graphisme et de son geste arrêté au
cycle 1

Sous la direction de : **Madame Sophie BRIQUET-DUHAZE**
Maitre de Conférences HDR en Sciences de l'Éducation

Aux alentours de 2 ans, l'enfant réalise des gestes impulsifs et imprécis : il se situe dans le stade du gribouillage. Mais comment parvient-il à les maîtriser pour réaliser des tracés de plus en plus précis ? Tout au long du cycle 1, l'enfant va progressivement apprendre à passer de l'impulsivité à l'ajustement contrôlé. L'école **maternelle** joue un rôle primordial dans le développement de l'enfant. Elle met en place des apprentissages spécifiques, lui permettant de développer des compétences nécessaires à la maîtrise de l'**acte graphique**, apprentissage très complexe constitué de différentes étapes. Dans ce mémoire, je m'intéresse à l'un des apprentissages préparatoires à l'**écriture**, occupant une place importante au cycle 1, mais plus précisément en grande section : le **graphisme**. Mais quel type de graphisme enseigner ? Lequel est le plus efficace pour aider l'enfant à acquérir une maîtrise solide du **geste** arrêté en graphisme ?

MASTER MEEF : CHARTE DE NON PLAGIAT

Je soussigné(e),

Nom, Prénom : *HAUDUC Maryne*

Régulièrement inscrit à l'Université de Rouen

N° étudiant : *21302369*

Année universitaire : *2017/2018*

Certifie que le document joint à la présente déclaration est un travail original, que je n'ai ni recopié ni utilisé des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article ou mémoire, en version imprimée ou électronique, sans mentionner précisément leur origine et que les citations intégrales sont signalées entre guillemets.

Conformément à la charte des examens de l'université de Rouen, le non-respect de ces dispositions me rend passible de sanctions disciplinaires.

Fait à : *Rouen*

Le : *27/05/2018*

Signature :

HAUDUC

Remerciements

Je tiens à adresser mes remerciements aux personnes et aux institutions ayant contribué à l'élaboration de ce présent mémoire. Ainsi, j'exprime toute ma gratitude :

- A l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education du site de Mont-Saint-Aignan et à son équipe pédagogique pour avoir assuré tout au long de ces deux années la formation théorique du master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation, et de la Formation.
- A Mme S. BRIQUET, ma directrice de mémoire en langage à l'école, pour avoir assuré mon suivi avec patience et disponibilité pour l'élaboration de ce travail de recherche, mais également pour tous les conseils et le soutien qu'elle m'a apportés.
- A Madame I. MASSON, directrice de l'école maternelle ..., pour m'avoir inspiré, au cours de mon premier stage d'observation, sur le thème de ce présent mémoire.
- A mes collègues de l'école maternelle ..., pour leur soutien et leur partage d'expérience.
- A mes élèves de grande section, sans qui ce projet n'aurait pu naître, pour leur participation et leur investissement dans ce projet, et qui ont nourri tout au long de cette année mon envie de m'investir pleinement dans ce beau métier de professeur des écoles.
- A ma sœur, professeure des écoles, pour ses encouragements et son précieux soutien.
- A mon neveu, pour ses jolis dessins ayant provoqué chez moi l'envie d'axer ma recherche sur la précision du geste.
- A mon ami, pour sa patience et son soutien inconditionnel.

Introduction

« *Pour ma tata* ». Tels furent les mots prononcés par mon neveu de deux ans, me tendant le dessin qu'il venait de réaliser avec tout son amour. Une jolie combinaison de tourbillons spiralés et de tracés horizontaux de toutes les couleurs emplissait tout l'espace de la feuille.

C'est en observant avec fascination l'évolution de ses dessins que m'est venue une interrogation : comment l'enfant, en grandissant, parvient-il à **maitriser** et à **affiner son geste graphique**, pour élaborer des **tracés de plus en plus précis** ? Par quelles étapes essentielles à son développement passe-t-il avant de pouvoir tracer des lettres ? C'est face à ces interrogations que j'ai choisi de travailler sur un thème occupant une place primordiale à l'école maternelle : le **graphisme**, permettant de développer chez l'enfant des compétences nécessaires à l'entrée dans l'écrit.

Mais **comment apprendre à l'enfant** à devenir de plus en plus précis dans ses tracés ? Quels **types de graphisme** sont enseignés en maternelle ? Lequel est le plus efficace pour la **maitrise du tracé** ? Telles sont les questions que je me pose, et auxquelles je vais tenter d'apporter une réponse dans ce mémoire.

Tout d'abord, à la suite de la présentation de mon sujet de recherche, il me semble important d'élaborer un cadre théorique sur l'acte graphique en général, afin d'étudier le point de vue de spécialistes dans ce domaine. Je vous présente ensuite la méthodologie que j'ai mise en place pour travailler cet objet de recherche dans ma classe de grande section, ainsi que l'analyse de ses résultats, qui m'ont permis d'apporter une réponse à ma problématique.

I. Du thème au sujet

Au cours de l'un de mes stages d'observation dans une classe de grande section, j'ai pu assister à plusieurs séances d'APC (Activités Pédagogiques Complémentaires) permettant de remédier à des difficultés ponctuelles des élèves concernant la maîtrise du tracé de formes graphiques. Ces séances avaient pour objectifs de permettre aux élèves de développer leur motricité fine en réinvestissant des tracés graphiques précédemment appris. Les élèves avaient pour tâche de réaliser des graphismes décoratifs sur une bande de papier afin de s'en faire un bracelet. A la suite de ces observations m'est venue une interrogation : quel type de graphisme est-il le plus bénéfique pour la maîtrise du tracé ?

J'ai donc choisi d'orienter ma recherche sur l'apprentissage du graphisme à l'école maternelle et de son geste arrêté : quel type d'apprentissage du graphisme est-il le plus efficace concernant la précision du tracé graphique ? Le graphisme décoratif permet-il de remédier aux difficultés des élèves concernant le tracé ? Ou au contraire, le graphisme préparatoire à l'écriture, devant respecter les normes de lecture et d'écriture, implique-t-il une meilleure réalisation des tracés ?

II. Problématique et hypothèses

Face à ces interrogations, j'ai décidé de mener une recherche dans une classe de grande section, niveau dans lequel le graphisme occupe une place des plus importantes pour la préparation à l'écriture.

Il existe trois grands types de graphisme :

- le graphisme préparatoire à l'écriture qui doit respecter les normes de lecture et d'écriture, notamment l'orientation du support.
- le graphisme décoratif, reprenant les graphismes préparatoires à l'écriture mais sans respecter l'orientation du support.
- le dessin libre, l'invention de formes graphiques.

Face à ce postulat, la problématique que je me pose est la suivante : **en quoi l'apprentissage d'un graphisme précis et de son geste arrêté est-il davantage maîtrisé selon qu'il soit appris en graphisme préparatoire à l'écriture ou en graphisme décoratif ?** Dit autrement, les contraintes qu'implique la réalisation du graphisme préparatoire à l'écriture, notamment au niveau de l'orientation du support et de la trajectoire

du tracé, sont-elles un frein à une bonne réalisation du geste graphique ou au contraire, sont-elles une aide à la maîtrise du tracé de l'élève ?

Face à cette problématique, nous pouvons ainsi émettre deux hypothèses :

1. les contraintes d'orientation du support, de la trajectoire et du geste en graphisme écriture impliquent une moins bonne réalisation du tracé
2. les contraintes d'orientations du support, de la trajectoire et du geste en graphisme écriture aident à la maîtrise du tracé

La maîtrise de l'acte graphique se construit tout au long de l'école maternelle. L'enfant passe par différentes étapes nécessaires à son développement. Il convient de les identifier afin d'en savoir plus sur les capacités grapho-motrices d'un enfant de grande section.

III. Cadre théorique

A. *L'acte graphique*

1. Le dessin et l'écriture : des activités humaines anciennes

D'après la définition du « dictionnaire français », l'écriture est la « représentation de la pensée grâce à des signes visibles ». Dès l'époque de la Préhistoire, l'Homme va commencer à laisser des **traces écrites**, notamment pour raconter des histoires sur les parois des grottes. En effet, il y a 40 000 ans, l'homme préhistorique commence à graver et à peindre, cherchant à **communiquer ou à transmettre un message**. D'après Emmanuel Anati (2008), archéologue italien, l'art paléolithique est une « proto-écriture », fondée sur des « constantes logiques primordiales ». A l'époque néolithique, les premières expressions écrites témoignent, 5000 ans avant l'invention de l'écriture, de la capacité des habitants à transmettre un message par le biais de **signes** et de **figures récurrentes** (pictogrammes). C'est à partir de ces divers essais que se sont structurés les premiers systèmes d'écriture, apparaissant dans la seconde moitié du IV^{ème} millénaire avant J-C. C'est tout d'abord en Mésopotamie que naquît l'écriture cunéiforme, écriture des Assyriens, des Mèdes et des Perses qui utilisaient des caractères en forme de clous et de coins. Les hiéroglyphes, écriture sacrée à valeur figurative, idéographique ou phonétique, sont, quant à eux, apparus en Egypte. Ces écritures permettent de transcrire des mots ou des syllabes, nécessitant ainsi l'apprentissage d'un nombre conséquent de signes et de caractères. L'invention de ces systèmes d'écriture a progressivement marqué la fin de la Préhistoire. On distingue, dans les écrits anciens, trois sortes de signes :

- les pictogrammes, seuls ou combinés afin de représenter une chose ou une idée.

- les phonogrammes, exprimant un son.
- les déterminatifs, idéogrammes qui précisent la catégorie sémantique des mots, aidant le lecteur à comprendre le texte.

Ainsi, l'écriture ne relève pas seulement d'un système organisé dans lequel se combinent des lettres afin de former des mots. Elle regroupe l'ensemble de **signes graphiques codifiés** afin de former un message, que nous pouvons donc relier au dessin. L'alphabet se compose d'un « ensemble conventionnel de signes écrits dont chacun correspond à un seul son parlé ». Tous ces signes sont susceptibles d'être disposés selon des combinaisons différentes afin de former des syllabes et des mots. Il est apparu il y a 3400 ans, l'écriture étant devenue un véritable **moyen de communication** nécessitant la mise en place de règles, comprises et utilisées par tous. Le premier alphabet a été inventé par les Phéniciens, comportant trente signes cunéiformes ne notant que les consonnes. C'est de cet alphabet que dérive la plupart des alphabets en usage aujourd'hui dans le monde. Les lettres de notre alphabet sont directement inspirées de pictogrammes. Par exemple, la lettre « M » est le dessin stylisé d'une vague, dont le nom ancien était « Mem », désignant l'eau. De même, la lettre « O » provient du dessin de l'oeil qui se disait « Aïn » en hébreux et la lettre A provient du dessin d'une tête de boeuf avec ses cornes, qui se disait « Aleph ».

Les supports de l'écrit, ainsi que les outils scripteurs, ont eux aussi connus une importante évolution au fil du temps. Les premiers supports étaient les matériaux disponibles entourant les Hommes et résistants au temps, telles que les parois rocheuses ou la pierre. Les pigments (bois calciné, pierres réduites en poudre) constituaient quant à eux les couleurs utilisées pour tracer. Puis vint l'apparition de l'argile, sous forme de tablette séchée, permettant un transport plus aisé de l'écrit. Les supports de l'écrit ont également évolué en fonction de l'endroit géographique de la civilisation qui pratiquait l'écriture. Par exemple, les habitants d'Egypte utilisaient le papyrus, plante des bords du Nil, les habitants de Chine utilisaient le papier de riz et les Européens utilisaient le parchemin. Enfin, les supports tendent à se perfectionner avec le temps, en témoignent l'invention de l'imprimerie et celle de l'informatique, où le support est numérique.

Du calame, morceau de roseau taillé et fendu, à la plume métallique, l'évolution progressive des outils scripteurs a donné naissance à nos outils scripteurs actuels : le stylo-plume et le stylo-bille.

Au fil des siècles, l'Homme a développé son propre **moyen d'expression**, l'écriture, tirant ses origines **des dessins** de la préhistoire et des **pictogrammes**, dessins figuratifs stylisés ayant fonction de signe. Ces dessins ont été organisés en fonction d'un code propre à un système alphabétique

2. Les étapes d'acquisition du geste graphique chez l'enfant

- L'acte graphique, une maîtrise complexe

Avant d'aborder les aspects techniques de l'acte graphique, il convient d'en donner une définition et d'en identifier les fonctions principales. D'après le site de l'académie de Grenoble, l'acte graphique correspond à « un comportement moteur adapté à une fin, qui consiste à faire des tracés non représentatifs. Il ne s'agit pas de l'écriture, mais d'une activité qui laisse des traces. » C'est un moyen de communiquer, d'interagir avec autrui. A l'école, l'enseignant, en prenant en compte les différents rythmes de développement, doit conduire les enfants vers une autonomie de plus en plus accomplie dans la maîtrise du geste graphique par le biais de pratiques diversifiées mises en place dans une progressivité pertinente. L'acquisition de l'écriture par l'enfant est une étape essentielle de sa vie scolaire, qui lui permet d'accéder à tous les apprentissages. On distingue différents niveaux dans l'acquisition de l'acte graphique chez l'enfant.

Dans son article « Le graphisme et l'écriture chez l'enfant » extrait de la Revue Française de Pédagogie (1983) **Liliane Lurçat**, chercheuse française, s'appuie sur une approche génétique de l'activité graphique qui amène à rechercher les perfectionnements **moteurs et perceptifs** qui rendent possible l'acquisition de l'acte graphique. Pour cela, l'analyse des tracés ne suffit pas à expliquer les progressions de l'enfant : il faut s'intéresser au **mouvement** et au **contrôle visuel** (l'auteure emploie la notion de **visuo-motrice**).

Suite à ses études longitudinales, elle distingue trois niveaux qui doivent être maîtrisés par l'enfant : le niveau **moteur, perceptif et représentatif** de l'acte graphique.

Le **niveau moteur** se caractérise par une activité graphique non contrôlée, qui tend à se miniaturiser vers l'âge de 2 ans, lorsque l'origine du mouvement passe progressivement de la rotation du bras autour de l'épaule à celle de la main autour du poignet (l'auteure appelle cela la **migration distale**). Elle distingue une deuxième étape dans le développement moteur de l'enfant : la **coordination proximo-distale** (entre 2 ans et 2 ans et 6 mois) qui se manifeste par l'apparition de courbes plus complexes (la boucle, la cycloïde allongée qui naît de la coordination d'un mouvement de translation et d'un mouvement de rotation). Selon l'auteur, le contrôle des mouvements est **kinesthésique** : la kinesthésie correspond au sens de la

position de notre corps dans l'espace, des positions respectives de nos membres, ainsi que de leur changement dans le mouvement.

Le passage au **niveau perceptif** a lieu lorsque l'enfant a un contrôle visuel de son acte graphique : il passe progressivement du geste au tracé par trois niveaux de contrôle : le contrôle local (la possibilité de guider la main d'un tracé vers un autre tracé, tous deux antérieurement produits), le contrôle global (la possibilité de contrôler les tracés produits en se donnant des repères extérieurs) et le contrôle des courbes, qui se fait vers 3-4 ans (contrôle continu du tracé pour qu'il n'y ait pas chevauchement des traits). L'auteur explique que le contrôle des tracés est **visuel**. Pour écrire, il faut identifier le sens de courbure des lettres. Ainsi, quand l'enfant parvient à guider son tracé à partir des données visuelles, il s'est établi une liaison entre la **kinesthésie et la vue**.

Le niveau **représentatif** de l'acte graphique correspond au moment où l'enfant associe une idée, un objet ou toute représentation à son graphisme : il produit des **idéogrammes**.

Yves Le Roux (2003), dans son article, explique également que l'enfant doit acquérir un développement **sensori-moteur**. Il doit développer suffisamment ses **capacités motrices et perceptives** pour pouvoir apprendre à écrire, et l'école maternelle met en place des situations pédagogiques propres à favoriser ce développement. Il s'appuie pour cela sur ce qu'écrivaient Julian de Ajuriaguerra et Marguerite Auzias (1960) sur les deux catégories d'exercices préparatoires à l'écriture : d'une part les exercices **moteurs et sensoriels**, d'autre part les **exercices graphiques**. Les exercices de la première catégorie concernent l'éducation physique et sportive (**motricité active**) et l'éducation des gestes qui peut se faire à travers des activités manuelles (modelage, découpage, collage, enfilage, etc.), ainsi que les jeux **sensoriels et perceptifs** (éducation de l'orientation spatiale, éducation des directions et tracés dirigés, exercices « sensoriels » de Maria Montessori...).

Il ajoute que les informations **proprioceptives** (celles issues des muscles, de tendons, des articulations et de l'oreille interne) sont fondamentales pour la construction de l'espace **visuo-moteur**. Elles ont une haute importance pour l'apprentissage de l'écriture. Yves Le Roux nous explique aussi que l'écriture met en jeu des **capacités intellectuelles et affectives** dont le développement peut aussi être favorisé par la pédagogie. L'enfant doit désirer grandir pour pouvoir écrire, et donc être doté d'une **maturité affective** puisque apprendre à écrire présente une évolution en termes d'être. L'enfant va progressivement passer de l'impulsivité à l'ajustement contrôlé, à un niveau de vigilance favorable à l'exercice et au développement de l'intelligence. Il va structurer son schéma corporel pour parvenir à écrire. L'auteur s'appuie sur les propos de Le Boulch pour considérer l'enseignement de l'écriture comme **un élément**

de l'éducation psychomotrice. En effet, il « sollicite de nombreuses **fonctions psychomotrices** » : l'ajustement postural avec prise de conscience, le contrôle tonique, l'habileté manuelle, l'orientation spatiale...

- *La structuration du schéma corporel et le dessin du bonhomme têtard*

Le schéma corporel est la **perception** que chaque individu possède de son propre corps, de ses différentes parties, et de ses **possibilités motrices**. Il se construit tout au long de l'enfance et n'est acquis que vers 11 ans. Afin de mettre en place l'image de son corps, l'enfant doit pouvoir faire la distinction entre sensations internes (rythme cardiaque, sensations buccales, digestives...) et sensations externes (perceptions, auditives et visuelles). Petit à petit, l'enfant apprend à connaître son corps, et c'est de cette connaissance que naît la **coordination de ses gestes** pour s'orienter dans l'espace. Puis, la latéralisation se construira, et l'enfant parviendra à s'orienter dans l'univers qui l'entoure. La construction de la latéralité poursuit celle du schéma corporel, et est fortement liée aux activités accomplies par l'enfant. Ainsi, manger, lancer ou dessiner favoriserait la **latéralisation de l'enfant**. Prenons l'exemple du dessin du bonhomme afin d'identifier l'évolution du schéma corporel de l'enfant. Les psychomotriciens demandent aux enfants de dessiner des bonhommes afin d'évaluer le développement de leur schéma corporel et l'image que l'enfant possède de son propre corps. Aujourd'hui, ce test est très utilisé chez les enfants de 6 à 10 ans afin de vérifier qu'ils ne possèdent pas de troubles perceptivo-moteur, psychologiques ni de handicaps. Tout d'abord, c'est au cours du stade du réalisme fortuit que les enfants vont commencer à dessiner des bonhommes, souvent représenté par une forme circulaire représentant la tête, à laquelle seront ajoutés des détails (cheveux, nez, bras) qui ne seront ni correctement positionnés, ni correctement figurés. Prudhommeau (1948) nomme cela le « bonhomme en pièces détachées ». De 3 ans et demi à 4 ans et demi apparaîtront deux lignes verticales symétriques représentant les jambes, attachées dans le quadrant inférieur du cercle figurant la tête. A l'intérieur de la tête, les enfants dessinent des petits cercles pour le nez, les yeux et la bouche. Les bras sont, eux, représentés par deux filaments horizontaux de chaque côté de la tête. Prudhommeau (1948) parle de « bonhomme statique ». Alain Navarro (2003), rééducateur en Réseau d'Aides Spécialisées aux Elèves en difficultés, dans « le dessin du bonhomme chez l'enfant », aborde la notion de « **figuration** » ou de « **processus de projection du schéma corporel** ». Il se justifie par la présence d'une figure fermée et par celle du regard, marquant l'animation d'un visage et constituant la marque nécessaire authentifiant l'image corporelle. Petit à petit, l'enfant va passer du « bonhomme » au « personnage ». Les membres vont

s'épaissir, le sexe s'affirme par le contexte et l'ornementation, les vêtements vont apparaître et les détails augmentent. Le bonhomme se structure, et se rapproche de la réalité de type anatomique. A partir de 6 ans, c'est l'apparition du profil, marquant l'aptitude à **se décentrer** et au regard extérieur que l'enfant peut porter sur lui-même. A l'école, d'après Alain Navarro, la maîtrise du schéma corporel permet d'améliorer sa représentation et inversement.

La structuration du schéma corporel de l'enfant va permettre d'acquérir plus facilement la maîtrise complexe que représente l'écriture. En effet, cette structuration va rendre possible des **gestes graphiques précis** et sans trop de maladresse, ainsi qu'un **développement psychomoteur**, notamment une maturation du système nerveux, une coordination des mouvements et un développement de la motricité fine. Ce développement psychomoteur influencera grandement sur l'apprentissage de l'écriture. Cela suppose le passage progressif de l'activité musculaire globale vers une spécialisation des groupes musculaires mobilisés. L'orientation spatiale est aussi un prédicteur de l'écriture. L'enfant doit pouvoir s'orienter dans l'espace afin de maîtriser l'acte graphique. Pour cela, les activités motrices sont primordiales afin de permettre à l'enfant d'élaborer sa propre représentation de l'espace, englobant la perception immédiate et la mémoire spatiale (souvenirs et organisation des lieux). C'est par cette **organisation spatiale** que l'enfant sera apte, lorsqu'il apprendra à écrire, à **différencier les lettres, en lien avec leur orientation et leur forme**.

Ainsi, à travers le dessin, l'enfant structure son schéma corporel, conduisant à une progressive latéralisation et une organisation spatiale, ce qui permettra par la suite de favoriser l'entrée dans l'écrit.

- *Le dessin chez l'enfant : une activité constituée de différentes phases*

René Baldy (2012, page 45), professeur de psychologie spécialiste du développement, définit l'activité de dessiner comme étant « *l'exécution de mouvements de la main avec l'intention de laisser une certaine **trace visible** sur la feuille de papier* ». Jean-Claude Quentel (1992), psychologue clinicien, qualifie le dessin comme étant un « champ d'expression ». C'est une activité caractéristique de l'enfance, qui tient une grande place par la possibilité d'expression qu'il apporte à l'enfant. L'évolution du dessin chez l'enfant est en relation étroite avec son **évolution psychomotrice** et son **développement global**. On distingue différents types d'évolutions perceptibles par le dessin. En plus de l'évolution psychomotrice, on constate une **évolution intellectuelle** de par la perception d'éléments significatifs de la pensée de l'enfant. Par exemple, il va petit à petit prendre conscience du réel et décentrer son point de vue. Enfin, l'évolution des dessins d'enfants permet de mettre en avant les progrès

d'ordre **affectifs** puisqu'ils y projettent leur façon d'être, en y exprimant leur vécu intérieur et leurs angoisses non dites.

L'acte de dessiner est scindé en différentes phases et suit une évolution progressive. G-H Luquet (1927) distingue différents stades dans l'évolution des dessins libres des enfants en s'intéressant aux figures tracées, à leurs signes et leurs structures. Le premier stade est celui du **gribouillage**, qui est celui des enfants de moins de 2 ans. Le gribouillage est liaison entre le geste et la trace. Il correspond à l'apparition des premiers tracés, rendue possible par les progrès psycho- moteur. Il correspond à une activité motrice impulsive, n'ayant aucune signification puisqu'il s'agit de la trace graphique laissée par la main sur la feuille. Puis, l'enfant va progressivement accorder une signification à son dessin. Cette phase de gribouillages va tendre vers une certaine maîtrise gestuelle de par le caractère ludique de l'activité. L'enfant, aux alentours de 2-3 ans entrera alors dans le stade du **réalisme fortuit**. Il va accorder à ses tracés des significations sans rapport direct avec leur morphologie, c'est l'apparition de l'intentionnalité graphique. L'enfant va effectuer des commentaires sur ses dessins, le geste devient de plus en plus contrôlé. Entre 3 et 4 ans, c'est le stade du **réalisme marqué**. La découverte de la possibilité de représentation de la réalité va conduire l'enfant à rechercher des moyens de représenter des objets connus. Toutefois, il y a encore un écart important entre intention et représentation, les moyens de l'enfant n'étant pas à la hauteur de ses représentations. A partir de 4 ans et jusqu'à 8 ans, l'enfant entre dans le **stade intellectuel**. Il est dans une importante phase de progrès moteurs, cognitifs et analytiques. Ainsi, ses dessins deviennent de plus en plus précis, complets et dynamiques. Ils deviennent alors des récits de son expérience et de ses connaissances. Les relations entre les objets et les dessins deviennent significatives. Dans ses représentations, l'enfant va utiliser :

- le **principe de transparence** : il dessine par exemple l'extérieur et l'intérieur d'une maison sur une même feuille.
- le **rabattement** : procédé graphique consistant à dessiner dans un même plan des objets ou des surfaces qui ne le sont pas dans la réalité. Par exemple, l'enfant va représenter le plateau et les quatre pieds d'une table, ou encore des oreilles décollées du visage.
- la **schématisation** : l'enfant va par exemple représenter des cheveux ou de l'herbe par des hachures, ou représenter un vêtement sur un bonhomme par quelques boutons seulement.

A ce stade, bien que les progrès intellectuels de l'enfant lui permettent d'effectuer des dessins de plus en plus réalistes, il va rencontrer des difficultés à coordonner les éléments. Il va procéder par juxtaposition. Par exemple, pour dessiner un chapeau, il le « posera » sur la tête du bonhomme au lieu de « l'enfoncer ». C'est donc sur ce point que l'enfant va progresser

lors du stade suivant, celui du **réalisme visuel**, qui a lieu de 9 à 12 ans. Suite à la maturation perceptive et intellectuelle de l'enfant, ses représentations seront les plus représentatives de la réalité. Il va utiliser par exemple les deux ou trois dimensions pour rendre compte de la profondeur. Le dessin n'a alors plus la valeur expressive qu'il avait lorsque l'enfant ne savait pas se faire comprendre avec des mots. Certains enfants vont, au cours de ce stade, prendre conscience de la difficulté à rendre compte de la réalité dans un dessin, et s'y désintéresser. D'autres, cependant, vont continuer à utiliser ce mode d'expression et à employer diverses techniques.

Le dessin est donc d'après ces chercheurs un moyen pour l'enfant de développer des compétences **motrices, cognitives et affectives**. C'est également un excellent moyen pour **s'exprimer et communiquer** sans utiliser le langage oral. Mais c'est aussi un moyen de préparer l'enfant à écrire : c'est en observant et en reproduisant des motifs graphiques qu'il va construire petit à petit le rapport à la feuille blanche et à l'espace graphique. Il va apprendre à maîtriser son geste et développer des compétences **motrices, visuelles et représentatives de l'acte graphique**. Manipuler les outils scripteurs (crayons, feutres...) permet de développer des compétences **psychomotrices** qui seront réinvesties dans les activités de motricité fine. L'entrée dans l'écriture s'appuie sur toutes ces compétences développées par les activités graphiques.

B. Les activités graphiques d'après Danièle Dumont

1. Le dessin, le graphisme et l'écriture : des activités bien distinctes

Si l'on regarde la définition du graphisme dans le Larousse, nous pouvons constater qu'il est possédé deux : « Caractère particulier d'une écriture individuelle : manière d'écrire propre à quelqu'un impliquant sa personnalité » et « manière de tracer une ligne, de dessiner ». Ainsi, le graphisme regroupe alors les activités de dessin, mais aussi d'écriture. Toutefois, ce sont des activités bien distinctes, n'ayant pas les mêmes objectifs.

D'après Danièle Dumont (2007), docteur en sciences du langage, les activités de dessin, les activités graphiques et les activités d'écriture mobilisent toutes trois les **capacités et habiletés perceptivo –motrices** de l'élève, c'est-à-dire que le geste et le corps sont tous deux engagés dans une action traçante sur un support. Cependant, ces activités n'ont pas les mêmes finalités, c'est pourquoi il convient de les distinguer.

Comme nous l'avons vu précédemment, pratiqué dès son plus jeune âge, le dessin développe chez l'enfant des compétences **motrices, cognitives et affectives qu'il va pouvoir**

réinvestir dans des activités de graphisme. D'après Danièle Dumont, le dessin est une « représentation imaginaire et créative à partir de formes graphiques ». C'est donc une activité à **dominante symbolique**. Le graphisme, quant à lui, aide à développer des compétences pour la maîtrise du **geste de l'écriture. Il utilise des enchainements de lignes, de courbes, de motifs...**

A l'école maternelle sont pratiquées trois activités de graphisme différentes. Tout d'abord, le graphisme décoratif, à **dominante graphique**, est centré sur la production ou la reproduction de motifs (lignes, formes...). Ce type de graphisme se distingue très clairement du graphisme préparatoire à l'écriture, qui, selon Danièle Dumont, possède une **dominante sémiotique**. En effet, quand l'enfant pratique ce type de graphisme, il doit prendre conscience qu'il reproduit des formes graphiques en respectant le système de codage propre à sa langue écrite : l'activité doit être **porteuse de sens**. L'enfant utilise une **gestualité normée**, nécessitant une certaine forme de maturité neurologique.

Dans son article « différenciation entre dessin, graphisme et écriture : intérêt et mise en application », Danièle Dumont explique que la différence majeure entre le dessin et l'écriture réside dans « l'existence d'un **double code dans l'écriture** » :

- Un code de **traitement de l'espace**
- Un code **sémantique**, faisant de l'écriture une activité porteuse de sens

Ainsi, dans les activités préparatoire à l'écriture, les enseignants doivent porter « une attention toute particulière au **déroulement du tracé** alors que ce déroulement est libre dans le dessin ».

2. Le geste d'écriture

- *Les compétences de base à acquérir*

D'après Danièle Dumont (2016, P.13), « *l'écriture est le produit d'un geste qui gère l'espace pour créer et déposer sur un support des formes codifiées non symboliques dont l'agencement en lettres puis en mots permettra au lecteur qui connaît le code de saisir le sens de l'écrit.* »

Comme l'auteure le précise dans son ouvrage « Le geste d'écriture », il existe quatre compétences de base à acquérir chez l'apprenant qu'il puisse parvenir à la maîtrise du geste. La première est la **latéralisation**, notamment l'utilisation de la bonne main d'écriture, mais aussi le respect de la translation gauche droite concernant le sens de l'écriture. Ensuite,

l'enfant doit développer des **compétences motrices**, telles que la tenue du crayon ou encore l'adoption d'une posture de scripteur. Le développement de **compétences visuo-spatiales** est également nécessaire, pour que l'apprenant puisse se repérer dans l'espace graphique. En effet, il doit pouvoir être apte à percevoir l'horizontalité de la ligne pour écrire dessus, la régularité des dimensions et des espaces inter-lettres, des espaces inter-mots et des espaces interlignes. Enfin, l'enfant doit acquérir des **compétences kinesthésiques**, utiles pour la production et l'agencement de formes de base de l'écriture au moyen de gestes adaptés.

Le développement de ces compétences de base a pour finalité l'obtention d'une écriture cursive claire, fluide, lisible et bien disposée dans l'espace d'une page.

- *La tenue du crayon et la position de la main*

L'enfant doit apprendre à tenir correctement son outil scripteur pour parvenir à écrire. Pour cela, le pouce et le majeur pince l'outil, coincé entre la pulpe du pouce et le côté du majeur au niveau de sa dernière articulation. Si l'apprenant pince avec la dernière phalange, il perd en mobilité.

Une bonne position de la main est aussi nécessaire, afin d'éviter toute contraction ou fatigue inutile. L'outil scripteur doit prendre appui à la naissance de l'index, sous l'articulation le rattachant à la main. Il prend position, comme la main, dans l'axe de l'avant-bras, afin de ne pas cacher ce qui a été écrit précédemment.

Cette position est facile à respecter pour les petits traits descendants mais est plus difficile pour les boucles, lié au changement d'orientation du tracé. C'est pourquoi les premiers tracés seront donc descendants, afin de préparer l'enfant à la tenue du crayon et à la position de la main.

C. Cadrage institutionnel : l'acte graphique dans les programmes de l'école maternelle

La conquête du langage écrit passe par la maîtrise complexe de l'acte graphique qui engage "la motricité globale, la motricité fine, le contrôle visuel des traces et l'activité symbolique rattachant des significations à ces traces. " (M.E.N., la maîtrise de la langue à l'école, Hachette Education 1992). Dans cette optique, la main s'inscrit comme le prolongement du cerveau, au service de toutes les créations de l'individu, en particulier l'élaboration de l'intelligence chez l'enfant. Afin de donner à la main toutes les possibilités nécessaires à la maîtrise de l'acte graphique, l'éducation au geste s'avère indispensable, ayant une place primordiale au cycle 1.

1. L'acte graphique dans les programmes de 1995-2002

Les programmes de 1995-2002 précisent que « l'activité graphique n'est d'abord qu'une **trace** laissée par le corps ou la main sur des supports variés avec des instruments spécifiques ».

L'enfant, par des exercices spécifiques, améliorer la **sûreté de ses gestes** pour apprendre à utiliser plus **finement** sa main. Par des activités variées, il explore les contraintes des différents supports, l'espace graphique et les différents tracés.

Le programme accorde au **dessin** une place importante, le décrivant comme « un moyen important de décrire la réalité et d'en rendre compte ». L'école maternelle permet aux élèves de s'entraîner à la **précision** dans les tracés et à « l'élaboration de **codes graphiques** spécifiques permettant d'améliorer la lecture du dessin par autrui »

De même, il est précisé qu'à l'école maternelle, « tout enfant doit commencer à s'entraîner à l'écriture cursive ». L'école lui apprend à **contrôler ses tracés** de l'écriture cursive, de manière à éviter les coupures et les retours en arrière. « Il doit découvrir ce qu'est l'écriture, à quoi elle sert, et surtout la façon dont elle renvoie au langage (liaison constante entre l'oral et l'écrit) ».

Pour cela, l'enfant apprend à **utiliser l'espace d'une feuille** et à découvrir les différents types de tracés, de formes régulières, de mots ou de lettres. Il apprend à disposer ses tracés sur des lignes droites et explore le fonctionnement de l'écriture alphabétique, se traduisant sans ses premiers essais d'écriture.

Il est stipulé que dans ces activités, il faudra veiller à la **position du corps** de l'enfant, et prendre des précautions particulières avec les gauchers, afin qu'ils puissent parvenir à « écrire aussi lisiblement et rapidement que les droitiers ».

2. L'acte graphique dans les programmes de 2007- 2008

- Des activités graphiques aux activités d'écriture

Dès lors qu'ils acquièrent une pensée symbolique, les enfants découvrent « **le pouvoir d'expression et de communication** des traces que laissent certaines de leurs actions motrices ». Les programmes précisent qu'il existe trois dimensions de l'activité graphique, mobilisant cette pensée symbolique : le dessin, le graphisme et l'écriture, « exercées à tous les niveaux de l'école maternelle **sans jamais être confondues** ». Au fil du temps, les enfants

apprennent à contrôler leurs mouvements et leurs gestes, et affinent leurs capacités à manipuler divers outils. Ils explorent ainsi les multiples possibilités de l'acte graphique.

Concernant l'écriture, il est souligné que c'est « une activité graphique et linguistique dont les deux composantes **ne peuvent être dissociées**, particulièrement dans le cycle des apprentissages premiers ». L'objectif étant de permettre aux enfants de passer d'une activité spontanée à une activité intentionnelle qui réponde à leurs besoins.

- *Le geste graphique*

Les programmes de 2007 – 2008 précisent que « le développement et l'enrichissement du geste graphique relèvent à la fois d'un processus de maturation et de l'action attentive de l'enseignant ». L'enfant passe du « plaisir de l'action » au « **plaisir conscient et de plus en plus maîtrisé** » **de la réalisation et de la représentation**. Pour cela, l'école doit lui offrir des **propositions graphiques diversifiées** ainsi qu'une variété d'outils, de supports et de matériaux pour qu'il puisse expérimenter.

Grâce à ces expérimentations, l'enfant est amené à contrôler la **préhension** de son outil, ainsi que la **pression exercée sur le support**. Il apprend à se donner des repères de **latéralisation** en même temps qu'il renforce sa **dominance motrice**. Ainsi, il est précisé que « c'est en étant attentif à ses comportements dans différentes activités qu'on peut vérifier si un enfant va devenir droitier ou gaucher et qu'on peut donc l'aider à structurer cette composante importante de sa motricité. » Enfin, la **verbalisation** est essentielle pour permettre aux enfants d'identifier et de reproduire les motifs graphiques.

- *Les activités de dessin*

A l'école maternelle, les activités de création et les pratiques artistiques doivent être développées pour répondre au besoin d'**expérimentation** de l'enfant. Comme il est précisé dans les programmes, « l'école maternelle encourage et développe les langages d'expression qui mobilisent le corps, le regard et le geste ». Dans les réalisations artistiques, une part importante est laissée à la spontanéité et à l'imagination.

- *Les activités graphiques*

Ces activités sont très fréquentes en maternelle, notamment dans la pratique des arts décoratifs. L'enfant peut réaliser ce type d'activité dès qu'il peut « mobiliser le bras et la main pour tenir un instrument scripteur et contrôler la dynamique de la trace ». Il est nécessaire pour cela de mettre en place un véritable apprentissage devant porter sur les trois faces de

l'activité : « la mise au point de gestes élémentaires efficaces, l'observation et l'analyse des modèles, leur reproduction et, éventuellement, leur détournement ».

- *Les activités d'écriture*

Les activités d'écriture doivent être travaillées en parallèle du code alphabétique, afin qu'elles soient **porteuses de sens** pour les enfants. Elles mobilisent les compétences employées dans toutes les activités graphiques, mais requièrent également pour les enfants « la capacité de percevoir les traits caractéristiques d'une lettre, de les analyser et les décrire, de les reproduire ». L'enseignant doit attirer l'attention de l'enfant sur « la distinction entre l'objet, sa représentation par le dessin, son nom et l'écriture de son nom ».

Concernant l'écriture cursive, elle recourt à un geste graphique complexe, constitué « d'enchaînements de tracés spécifiques selon un ordre prédéterminé et une orientation unique (de gauche à droite) ». Pour y parvenir, l'enfant passe d'abord par la **maitrise** des différents types de tracés graphiques, par leur **enchaînement** pour former les lettres tout en suivant la **trajectoire d'écriture**. Puis, progressivement, il sera amené à écrire sur une ligne, voire deux en fin de grande section.

L'enseignant a un **rôle primordial** dans les activités d'écriture : l'observation des productions d'enfants lui permet de repérer la façon dont ils entrent dans les apprentissages, et de mettre ainsi en place une **différenciation pédagogique** pour permettre à chacun de réussir à son rythme.

Comme il est précisé dans les instructions officielles, « apprendre à écrire, c'est faire un long parcours qui débute tout juste à l'école maternelle et se prolonge tout au long du cycle des apprentissages fondamentaux, pour parvenir à une automatisation suffisante ».

2. *L'acte graphique dans les programmes de 2015*

D'après le B.O n°2 du 26 mars 2015, il est préconisé dans le domaine 1 « **mobiliser le langage dans toutes ses dimensions** » de donner à tous les élèves une culture commune de l'écrit. Les enfants doivent pouvoir comprendre de mieux en mieux des écrits à leur portée, et commencer à participer à la production de textes écrits. Tous ces acquis seront montrés en fin de cycle à travers les **écritures autonomes**, définis comme des « tracés tâtonnants ». Progressivement, les élèves seront amenés à commencer à écrire tout seul. Pour cela, un entraînement est nécessaire : l'élaboration d'exercices graphiques, que nous pouvons relier au domaine 3 : « **agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques** ». En effet, les élèves élaborent des productions visuelles leurs permettant de s'exercer au graphisme

décoratif, et d'en créer des nouveaux. D'après le BO, « **ces acquisitions faciliteront la maîtrise des tracés de l'écriture** ». En effet, ces exercices graphiques permettent aux élèves d'acquérir les habilités nécessaires à l'écriture, notamment d'un point de vue moteur : piloter sa main, coordonner ses mouvements, tracer volontairement des signes... L'élève doit également faire des essais d'écriture de mot, et produire des premières productions autonomes d'écrits, une fois qu'ils aient compris que l'écrit est un code permettant de délivrer des messages. En fin de cycle, les élèves doivent pouvoir « reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les trois manières de les écrire (cursive, script, capitale d'imprimerie) », écrire leur prénom en cursive sans modèle et « écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupe de lettres empruntés aux mots connus ».

Concernant le domaine 3 : **Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques, les élèves** doivent « disposer de temps pour dessiner librement, dans un espace aménagé où sont disponibles les outils et supports nécessaires ». En fin de cycle, les élèves devront être aptes à choisir différents outils ou médiums en fonction d'un projet, et d'adapter leur geste en fonction du support. Ils devront également savoir dessiner pour représenter ou illustrer.

D'après le document **Eduscol « Graphisme écriture », datant de 2015**, les objectifs principaux des apprentissages graphiques sont de développer l'activité perceptive, la motricité fine et l'exploration d'une multitude d'organisation spatiale. Il est précisé que le geste s'affermi au cours de la scolarité grâce aux diverses situations d'apprentissage proposées par les enseignants. Ainsi, l'habileté gestuelle acquise permet aux enfants d'aborder des tracés plus normés, notamment ceux de l'écriture.

Ce document nous présente les différentes étapes de l'apprentissage du graphisme :

- **Découvrir** : le rôle de l'enseignant est ici d'instaurer des situations motivantes de découverte de formes ou de motifs et d'amener les élèves à les observer, les décrire, les comparer...
- **S'entraîner** : l'enseignant doit ici ancrer les apprentissages dans une action concrète, et mettre les élèves en situation de recherche, d'expérimentation.
- **Consolider** : il s'agit ici de comparer les réalisations de chacun, de les tester et de choisir la plus pertinente.
- **Réinvestir** : afin de consolider le geste, il est nécessaire de réinvestir les acquis en y apportant par exemple des améliorations pour les enrichir.

- **Perfectionner** : le rôle de l'enseignant et de proposer des situations nécessitant davantage de rigueur et de précision.

En grande section, l'enfant dispose d'une maîtrise motrice et de capacités perceptives et imaginaires qu'il peut mettre au service des réalisations graphiques. De plus, ses coordinations motrices sont de plus en plus abouties, et il peut ainsi réaliser des graphismes précis, qui se régulent en taille et en alignement.

Concernant l'évaluation en graphisme, ce document précise que l'enseignant doit mettre en place une **évaluation formative**, et toujours mettre en évidence les **progrès** réalisés par l'élève, le rassurer. Il doit ainsi apporter **l'étayage matériel et langagier** nécessaire à l'évolution attendue, en énonçant clairement les critères d'évaluation. Enfin, il est important de préciser que c'est la production qui est évaluée, et non l'élève lui-même.

IV. Méthodologie

Rappel de la problématique : **en quoi l'apprentissage d'un graphisme précis et de son geste arrêté est-il davantage maîtrisé selon qu'il soit appris en graphisme préparatoire à l'écriture ou en graphisme décoratif ?**

A. *La population*

Afin de travailler cet objet de recherche, j'ai décidé de mener une expérimentation avec quinze élèves de grande section de maternelle, séparé en deux groupes (un de 6, l'autre de 7).

Ces deux groupes hétérogènes sont composés d'élèves issus de milieu urbain favorisé.

Le groupe de graphisme écriture comporte six élèves, dont deux filles et quatre garçons. Parmi eux, deux élèves ont un très bon niveau en graphisme, un élève rencontre des difficultés de concentration longue sur une tâche, et trois élèves ont un niveau relativement correct en graphisme.

Le groupe de graphisme décoratif comporte, quant à lui, sept élèves, dont quatre filles et trois garçons. Quatre élèves ont un très bon niveau en graphisme, un élève rencontre des difficultés de concentration, et deux élèves possèdent un niveau correct en graphisme.

Ainsi, aucun élève ne rencontre ainsi de réelles difficultés en graphisme.

B. L'expérimentation mise en place

Afin de percevoir ou non une différence dans la réalisation des tracés graphiques et du geste arrêté des élèves, j'ai réalisé deux séquences d'apprentissage sur le tracé de boucles, le choix de ce graphisme résidant dans le fait qu'il nécessite une maîtrise pointilleuse du geste, notamment lié au changement d'orientation du tracé.

La **première séquence** se fait avec le groupe de 6 élèves. Elle se compose de 5 séances de **graphisme préparatoire à l'écriture**, avec supports orientés matérialisés par un point en haut à gauche de la feuille. Les élèves sont amenés à percevoir le changement d'orientation du tracé en marchant sur des boucles de différentes tailles en salle de jeux, puis à s'entraîner à tracer des boucles dans un bac à sable orienté avec tout d'abord leurs doigts, puis avec un outils qui empêche le corps d'entrer en contact direct avec le support, les préparant à l'activité papier crayon du tracé de boucles.

Cette séquence a pour objectif de préparer les élèves à l'écriture des lettres cursives avec des boucles. Elle comporte tout d'abord une évaluation diagnostique afin de mettre en place une pédagogie différenciée, et se termine par une évaluation formative, permettant de vérifier les acquis des élèves sur ce tracé : sont-ils aptes à reprendre leur geste là où ils se sont arrêtés ? (cf plan de séquence en annexe).

La **deuxième séquence** se fait avec le groupe de 7 élèves. Elle se compose de 5 séances de **graphisme décoratif**, dans lesquelles les élèves tracent des boucles avec orientation libre du support et du geste. Au cours de ces différentes séances, les élèves sont amenés à construire, reproduire, peindre des boucles et expérimenter le tracé avec différents outils.

Elle a pour objectif de s'entraîner à tracer des boucles afin de les réinvestir en graphisme écriture. De même que pour la séquence de graphisme écriture, elle se termine par une évaluation formative afin d'effectuer une comparaison du tracé et du geste avec le groupe de 6 élèves ayant appris les boucles en graphisme préparatoire à l'écriture (cf plan de séquence en annexe).

Les élèves avec lesquels j'ai travaillé sont tous en grande section. Chaque séance de ces séquences a été des ateliers dirigés. Ainsi, j'ai pu observer leur façon de tracer, et contrôler ainsi la trajectoire de leur geste.

A la suite de ce travail, je pourrai répondre aux hypothèses formulées plus haut :

- les contraintes d'orientation du support, de la trajectoire et du geste en graphisme écriture impliquent une moins bonne réalisation du tracé
- les contraintes d'orientations du support, de la trajectoire et du geste en graphisme aident à la maîtrise du tracé

V. Résultats

Au cours de l'évaluation diagnostique, chaque élève devait réaliser des boucles, l'objectif étant de cibler les besoins de chacun afin d'y remédier dans la séquence d'apprentissage.

Pour le groupe graphisme écriture, la consigne était de réaliser une ou des lignes de boucles dans le sens conventionnel d'écriture.

Pour le groupe graphisme décoratif, la consigne était également de réaliser des boucles, mais la différence réside dans le fait que le support n'est pas orienté. Cette évaluation me permet de comparer les réalisations des élèves avant et après la séquence d'apprentissage.

L'évaluation finale a été différente de celle réalisée au début de séquence, puisque je me suis intéressée au geste arrêté. En effet, la consigne pour les élèves était de tracer une ligne de boucles, sans lever le crayon. A mon « stop » énoncé, les élèves devaient arrêter leur tracé, sans lever le crayon, et reprendre leur ligne de boucles au signal « reprends ». Ainsi, cela permettra de mettre en évidence la maîtrise du tracé chez les élèves ne rencontrant aucune ou peu de difficultés dans la reprise de leur ligne de boucles. Cette évaluation, nommée finale uniquement pour la rédaction de ce mémoire, est en réalité une évaluation formative. En effet, il est nécessaire de revenir sur l'apprentissage de tout graphisme en maternelle au cours de l'année afin de développer la motricité fine de l'enfant et l'aider ainsi à entrer dans l'écriture.

Afin de pouvoir interpréter les résultats, j'ai tout d'abord élaboré un tableau pour chaque groupe (graphisme écriture et graphisme décoratif), dans lequel je décris chaque réalisation d'élève pour l'évaluation diagnostique et l'évaluation finale.

Cela m'a permis de dresser un premier bilan sur l'écart entre les deux évaluations, et de dégager ainsi différents critères d'observation.

Tableau n°1 : comparaison pour chaque élève entre l'évaluation diagnostique et l'évaluation finale en graphisme écriture.

GRAPHISME ÉCRITURE		
PRÉNOM	Évaluation diagnostique	Évaluation finale
HECTOR	<p>Hector a tracé quatre rangées de boucles a peu près droites. La troisième rangée est constituée de quatre boucles seulement, tandis que les trois autres remplissent presque l'espace de la feuille dans sa largeur.</p> <p>Les boucles d'Hector sont dans l'ensemble régulières, mais apparaissent plus petites sur les deux dernières lignes. Elles se chevauchent à trois reprises, et quatre coupures de boucles sont visibles, symbolisant la levée du crayon lors de l'arrêt du geste que j'ai énoncé.</p>	<p>Hector a tracé une rangée de boucles penchant vers la droite. Les boucles sont bien formées, mais irrégulières. On ne perçoit plus de coupure de boucles.</p>
ELLIOTT	<p>Elliott a tracé deux rangées de boucles penchant vers la droite. Les boucles sont régulières et assez petites. On perçoit une coupure de boucle. Les boucles sont bien formées.</p>	<p>Elliott a tracé une rangée de boucles penchant vers la droite. Elles sont plus grosses que lors de l'évaluation diagnostique. On ne perçoit plus de coupure de boucles. Les boucles sont bien formées.</p>
RAPHAËL	<p>Raphaël a tracé quatre rangées de boucles penchant vers la droite. La première rangée est assez droite, tandis que les trois autres penchent vers la droite. Les boucles des trois premières rangées sont assez régulières, tandis que</p>	<p>Raphaël a tracé une rangée de boucles irrégulières. On ne perçoit plus de coupures de boucles mais elles se touchent à quatre reprises. Trois boucles sont en hauteur par rapport aux autres, avant que</p>

	celles de la dernière rangée sont très irrégulières. On perçoit une coupure de boucle. Les boucles se touchent à cinq reprises.	Raphaël ait corrigé sa trajectoire pour les deux dernières boucles.
RACHEL	Rachel a tracé deux lignes de boucles régulières, un trait horizontal avec deux ponts ainsi qu'une ligne de lignes brisées. On aperçoit une coupure de boucle. Les boucles sont bien formées.	Rachel a tracé une ligne de boucles régulières et bien formées. On ne perçoit plus de coupures de boucles.
SASHA	Sasha a tracé cinq lignes de boucles, dont une chevauchant le titre de la page, une petite à droite de la feuille, et une petite en bas à gauche. Elle a également tracé cinq lettres s'apparentant à des « h » en cursive. Une ligne de boucles est également barrée. Concernant ses boucles, elles sont assez régulières sur les deux premières lignes. Sur la troisième et la quatrième ligne, les boucles se chevauchent ou se touchent à quatre reprises, et ne sont pas bien formées (boucles à l'envers, vagues...). On aperçoit également une coupure de boucle.	Sasha a tracé deux lignes de boucles régulières et bien formées. Elle utilise cette fois-ci toute la largeur de la feuille. On ne perçoit plus de coupure de boucles.
ROBIN	Robin a tracé deux lignes de boucles irrégulières, penchant vers la droite. Plusieurs boucles ne sont pas bien formées. On aperçoit des hésitations matérialisées par des petites lignes brisées.	Robin a tracé une ligne droite de boucles bien formées et assez régulières, bien qu'elles deviennent de plus en plus petites. Il termine ses boucles par une pointe avant de reprendre la boucle suivante.

Tableau n°2 : comparaison pour chaque élève entre l'évaluation diagnostique et l'évaluation finale en graphisme écriture.

GRAPHISME DÉCORATIF		
PRÉNOM	Évaluation diagnostique	Évaluation finale
HUGO	Hugo a tracé un enchaînement de boucles à l'endroit et à l'envers sur tout l'espace de la feuille. Il a également tracé quatre 8.	Hugo a tracé une ligne de boucles à l'endroit régulières et bien formées.
GABRIEL	Gabriel a tracé une ligne de boucles à l'endroit et à l'envers partant du milieu de la feuille et descendant vers le bas à droite. Il a également tracé une ligne de boucles à l'envers, et a isolé une boucle à l'envers au milieu de la feuille. On ne perçoit pas de coupure de boucles mais certaines se chevauchent à deux reprises. Les boucles sont assez bien formées.	Gabriel a tracé une ligne assez droite de boucles bien formées. On ne perçoit pas de coupure de boucles, et elles ne se chevauchent plus.
VICTORIA	Victoria a tracé une grande ligne de boucles à l'endroit et à l'envers, devenant de plus en plus grosses et de plus en plus espacées. Sa ligne traverse la diagonale de la feuille, le bas de droite à gauche et fini par remonter le long de la bordure gauche de la page. Elle a également tracé une boucle isolée au milieu. Ses boucles sont au départ très petites et très serrées. Elles se touchent et ressemblent à des « e ». Puis Victoria	Victoria a tracé tout d'abord trois boucles bien formées et bien droites, puis sa ligne de boucles penche dans la diagonale de la feuille. Ses boucles sont petites, très serrées et se touchent à deux reprises. Elles sont bien formées. On perçoit deux coupures de boucles.

	<p>espace ses boucles, mais elles se touchent à plusieurs reprises et se chevauchent. On perçoit une coupure de boucle.</p>	
MADELEINE	<p>Madeleine a tracé plusieurs symboles s'apparentant à des lettres cursives (b,g, k, j,l,f,p). Elle a également tracé une petite ligne de boucles bien formées, puis trois lignes de boucles verticales très serrées et qui se chevauchent en dessous. Elle a ensuite tracé quatre boucles isolées, dans tous les sens. On perçoit une coupure de boucle.</p>	<p>Madeleine a tracé une ligne de boucles bien formées, montant vers la droite. On perçoit une coupure de boucle.</p>
THOMAS	<p>Thomas a tracé quatre lignes de boucles à l'envers à peu près droites. Seules cinq boucles sont tracées à l'endroit au début de la troisième ligne. Plusieurs boucles sont mal formées et s'apparentent plutôt à des ponts. Les boucles se chevauchent à plusieurs reprises. Thomas a également tracé deux boucles isolées entre deux lignes.</p>	<p>Thomas a tracé une ligne de boucles ressemblant à des « e », devenant de plus en plus petites. Ses boucles sont relativement petites, serrées, et sept boucles sont mal formées.</p>
CANDICE	<p>Candice a tracé tout d'abord une ligne de six boucles isolées tracées dans le mauvais sens de rotation. Elle a ensuite tracé en dessous une ligne de petites boucles très serrées qui se chevauchent, à l'endroit et à l'envers. Elle a aussi tracé une ligne de boucles cette fois-ci à la verticale,</p>	<p>Candice a tracé deux lignes de boucles. Sur la première ligne, trois boules sont mal formées à la suite de l'arrêt du geste. On perçoit une coupure de boucle. Sur la deuxième ligne, ses boucles sont bien formées mais irrégulières.</p>

	s'apparentant plutôt à des ponts. Elle a également tracé plusieurs lettres cursives ou combinaisons de lettres contenant des boucles (e,j,le,...)	On perçoit une coupure de boucle.
LILIA	Lilia a tracé deux lignes assez droites de boucles régulières et bien formées. On ne perçoit pas de coupure de boucles.	Lilia a tracé une ligne droite de boucles bien formées. Sa première boucle est isolée, et relativement petite par rapport aux autres, de même que la deuxième. On ne perçoit pas de coupure de boucles.

Ces tableaux descriptifs permettent de constater qu'en général, le travail réalisé lors de l'évaluation finale semble plus structuré, comportant moins de boucles, de lettres ou de chiffres isolés et moins de coupures de boucles. De même, les boucles semblent moins se chevaucher. Ainsi, on constate globalement des progrès pour chaque élève. Afin que ces progrès soient d'autant plus perceptibles, j'ai élaboré un tableau pour chaque groupe dans lequel figurent les critères d'observation dégagés suite à ce bilan. Ce tableau m'a permis de voir plus clairement les écarts entre les deux évaluations des élèves, dans le but de comparer ensuite les résultats de chaque groupe pour en dégager des constats.

Les données de la première évaluation des élèves figurent sur la ligne bleue foncée, tandis que ceux de l'évaluation finale sont présentés sur la ligne bleue clair.

Les critères choisis pour réaliser ce travail sont :

- Le nombre de lignes de boucles réalisées par l'élève.
- La droiture des lignes de boucles dans la globalité du travail.
- Le nombre de boucles réalisées au total.
- Le nombre de boucles bien formées, une boucle bien formée étant une boucle non entrecoupée, et bien arrondie à son sommet.
- Le pourcentage de boucles bien formées, arrondi au degré près.
- La régularité des boucles dans leur proportion.
- Le nombre de coupures au sein d'une boucle, symbolisant la levée du crayon de l'enfant.
- Le nombre de boucles ou de lettres isolées, non jointes à une ligne.


- Le nombre de fois où les boucles de l'élève se chevauchent.

Tous ces critères ne sont pas exhaustifs, mais ils me permettront de dégager plusieurs axes de progrès. Aussi, il me semble important de préciser que ce que j'analyserai davantage est non pas la qualité du travail réalisé, mais les progrès perçus entre les deux évaluations.

Tableau n°3 : présentation des résultats du groupe graphisme écriture en fonction de critères choisis

GRAPHISME ÉCRITURE									
	Ligne de boucles	Lignes droites	Nombre de boucles	Nombre de boucles bien formées	% de boucles bien formées	Boucles régulières	Coupure de boucles	Boucles ou lettres isolées	Chevauchement de boucles
Hector	4	Oui	51	24	47 %	Non	4	0	3
	1	Non	11	6	55 %	Non	0	0	0
Elliott	2	Non	42	23	55 %	Oui	1	0	0
	1	Non	9	6	67 %	Oui	0	0	0
Raphaël	4	Non	54	25	46%	Non	1	0	1
	1	Non	15	8	53 %	Non	0	0	2
Rachel	2	Oui	22	20	91%	Oui	1	0	0
	1	Oui	8	8	100%	Oui	0	0	0
Sasha	5	Oui	58	30	52%	Non	1	6	3
	2	Oui	14	11	79%	Oui	0	0	0
Robin	2	Non	27	15	56%	Non	0	0	0
	1	Oui	14	11	79%	Non	0	0	0

Tableau n°4 : présentation des résultats du groupe graphisme décoratif en fonction de critères choisis

GRAPHISME DÉCORATIF									
	Ligne de boucles	Lignes droites	Nombre de boucles	Nombre de boucles bien formées	% de boucles bien formées	Boucles régulières	Coupure de boucles	Boucles, chiffres ou lettres isolés	Chevauchement de boucles
Hugo	0		10	7	70%	Non	0	6	0
	1	Non	12	8	67%	Oui	0	0	0
Gabriel	2	Non	30	14	47%	Non	0	1	1
	1	Oui	10	8	80%	Oui	0	0	0
Victoria	1	Non	57	26	46%	Non	1	1	5
	1	Non	32	22	69%	Non	2	0	0
Madeleine	4	Non	40	15	38%	Oui	1	12	2
	1	Non	15	12	80%	Oui	1	0	0
Thomas	4	Oui	61	26	43%	Non	0	2	3
	1	Non	17	4	24%	Non	0	0	0
Candice	2	Non	41	11	27%	Oui	0	24	5
	2	Oui	16	10	63%	Non	1	0	0
Lilia	2	Oui	22	18	82%	Oui	0	0	1
	1	Oui	10	10	100%	Non	0	1	0

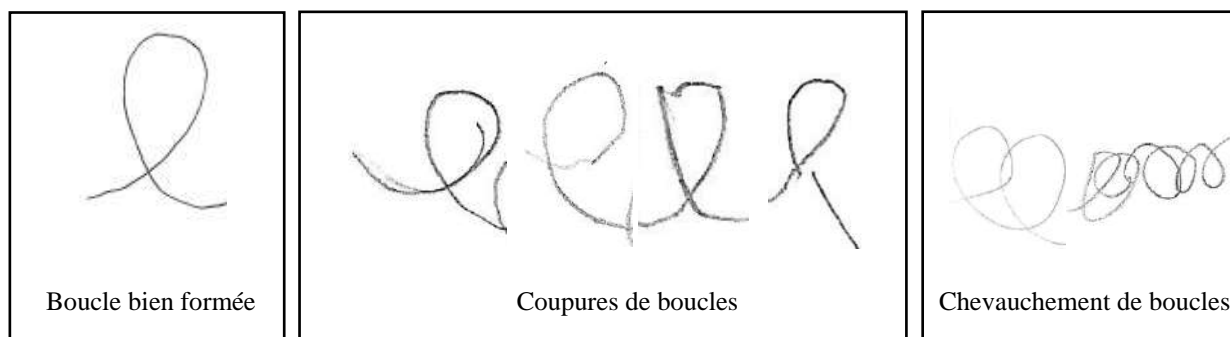
Ces tableaux, dans lesquels figurent plusieurs critères communs aux deux groupes, permettent de percevoir plus clairement les progrès des élèves entre les deux évaluations. Le critère « ligne de boucles » est uniquement un critère descriptif. En effet, le nombre de boucles réalisées par l'élève est différent entre la première et la deuxième évaluation puisque lors de l'évaluation diagnostique, l'élève était libre de réaliser le nombre de boucles qu'il souhaitait, tandis que lors de l'évaluation finale, une ligne minimum lui était imposé, puisque j'effectuais avec eux le travail sur l'arrêt et la reprise du geste, nécessitant davantage de concentration que lors de la première évaluation. Ainsi, le nombre de lignes de boucles et de boucles est nettement supérieur lors de l'évaluation diagnostique.

Aussi, le nombre de boucles, chiffres ou lettres isolés diminue fortement lors de l'évaluation finale. En effet, la consigne en est le facteur principal : lors de l'évaluation diagnostique, les élèves ont pour certains comblé les espaces libres de leur feuille avec des boucles seules, des lettres comportant des boucles ou encore des chiffres s'apparentant à des boucles. Cependant, lors de l'évaluation finale, étant présente avec chaque élève individuellement, le travail s'arrête en général à une ligne de boucles.

VI. Analyse et discussion

A partir des tableaux présentés dans la partie résultats, et afin d'améliorer la visibilité des données, j'ai réalisé des graphiques, à partir de Excel, sur les critères qui, au regard de ma problématique, me semblent les plus importants : le pourcentage de boucles bien formées par élève à chacune des deux évaluations, le nombre de coupures de boucles et le nombre de chevauchements de boucles.

En effet, le graphisme boucle est maîtrisé si les boucles sont bien formées, non entrecoupées et si elles ne se chevauchent pas. Afin d'illustrer mes critères choisis, j'ai prélevé ci-dessous des boucles d'élèves afin de les rendre plus visibles.

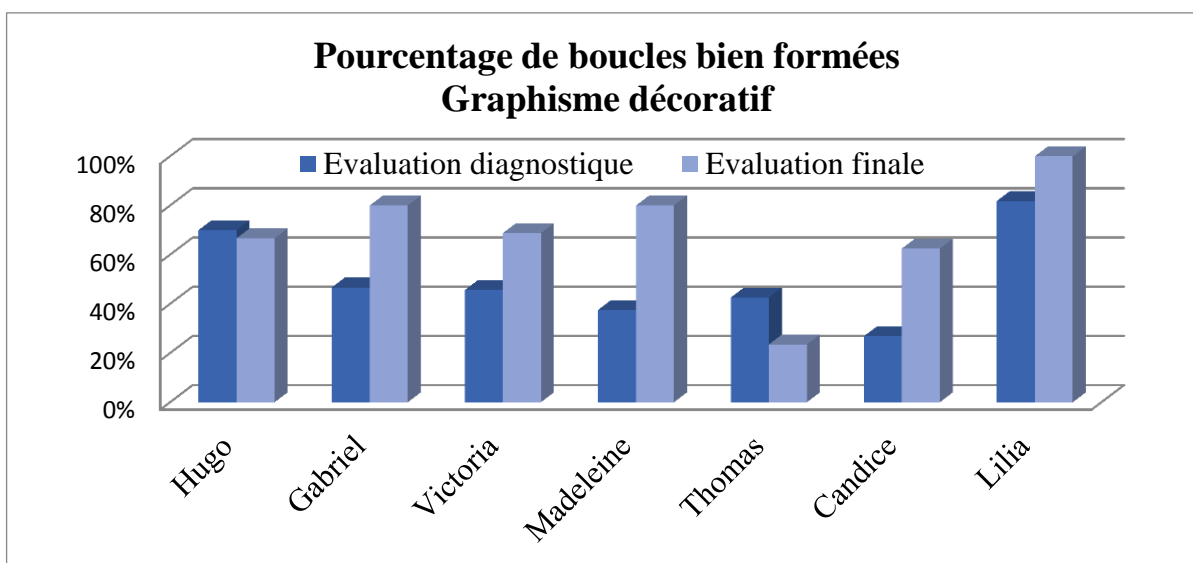
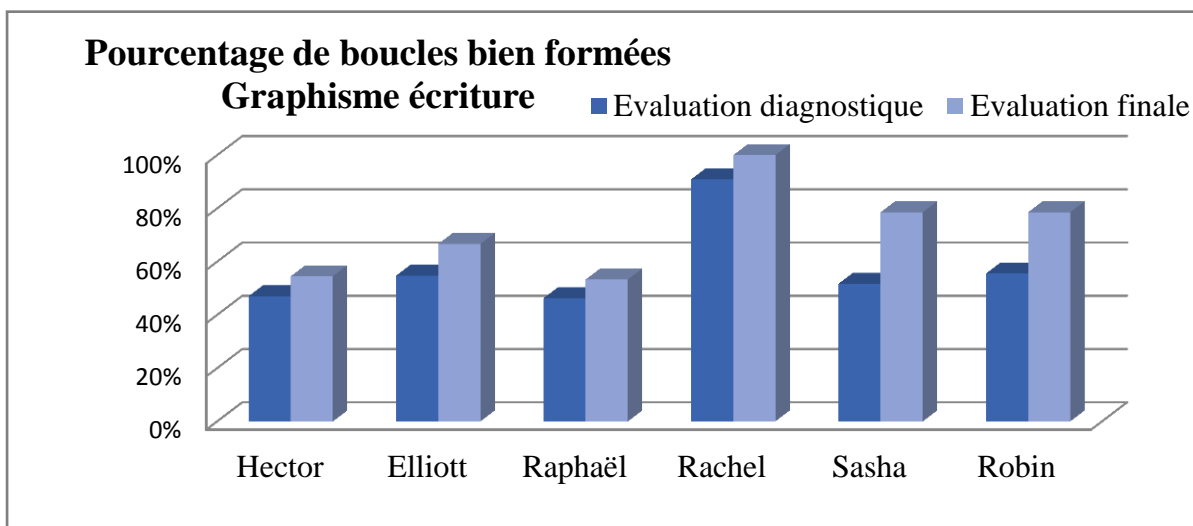


Je vais ainsi m'intéresser de plus près à ces trois critères, en comparant les résultats obtenus par chaque groupe. Puis, j'analyserai leurs résultats en émettant des hypothèses possibles sur leurs origines. Enfin, à partir de ces résultats, je répondrai aux hypothèses de ma problématique formulée plus haut, à savoir « **en quoi l'apprentissage d'un graphisme précis et de son geste arrêté est-il davantage maîtrisé selon qu'il soit appris en graphisme préparatoire à l'écriture ou en graphisme décoratif ?** »

A. Analyse de la maîtrise du graphisme boucles en fonction du groupe d'appartenance

1. La formation des boucles

Les deux graphiques ci-dessous présentent pour chacun des élèves le pourcentage de réussite concernant les boucles bien formées en fonction du groupe d'appartenance. Ainsi, concernant le groupe graphisme écriture, tous les élèves ont progressé. Concernant le groupe graphisme décoratif, seulement 5 élèves sur les 7 ont progressé. Les deux autres ont régressé.

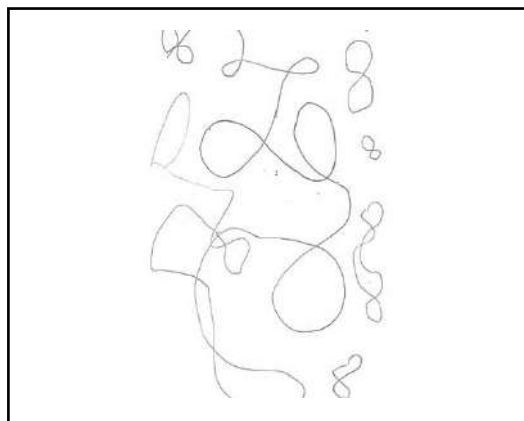


Si nous nous intéressons de plus près aux évaluations des deux élèves ayant régressé, nous pouvons constater qu'au cours de l'évaluation diagnostique, ces élèves ont réalisé des boucles dans tous les sens.

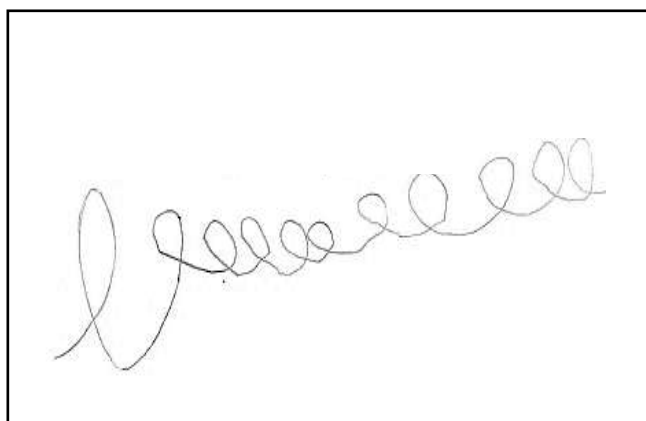
Hugo a réalisé des boucles de différentes tailles, généralement bien arrondies et bien formées sur tout l'espace de sa feuille et dans différentes orientations. Ainsi, il est possible

que le fait de devoir faire une ligne de boucles lors de l'évaluation finale l'ait quelque peu perturbé, ce qui pourrait expliquer sa légère régression. Ses boucles lors de l'évaluation finale sont pour certaines hésitantes et non arrondies.

Travail réalisé par Hugo au cours des deux évaluations (voir en annexes)



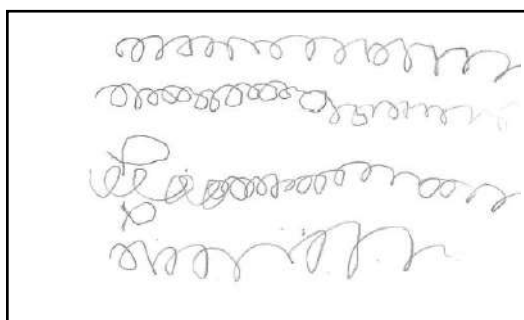
Evaluation diagnostique



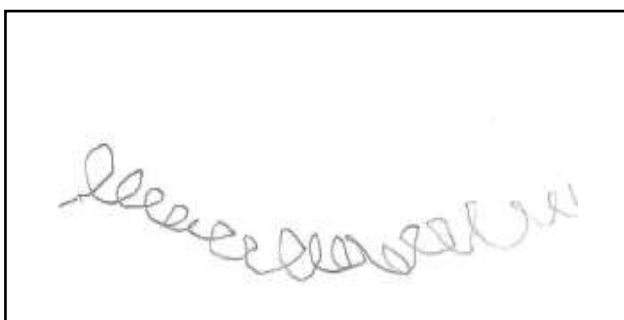
Evaluation finale

Thomas, quant à lui, a réalisé au cours de l'évaluation diagnostique des lignes de boucles, pour la plupart à l'envers. En effet, les élèves de ce groupe étaient libres dans l'orientation de leur support et de leurs boucles, puisqu'il s'agit de « décoration ». Nous pouvons ainsi supposer que le fait de réaliser une ligne de boucles à l'endroit au cours de l'évaluation finale ait dérouté Thomas, pouvant ainsi expliquer sa régression de près de 20 points de pourcentage.

Travail réalisé par Thomas au cours des deux évaluations (voir en annexes)



Évaluation diagnostique



Évaluation finale

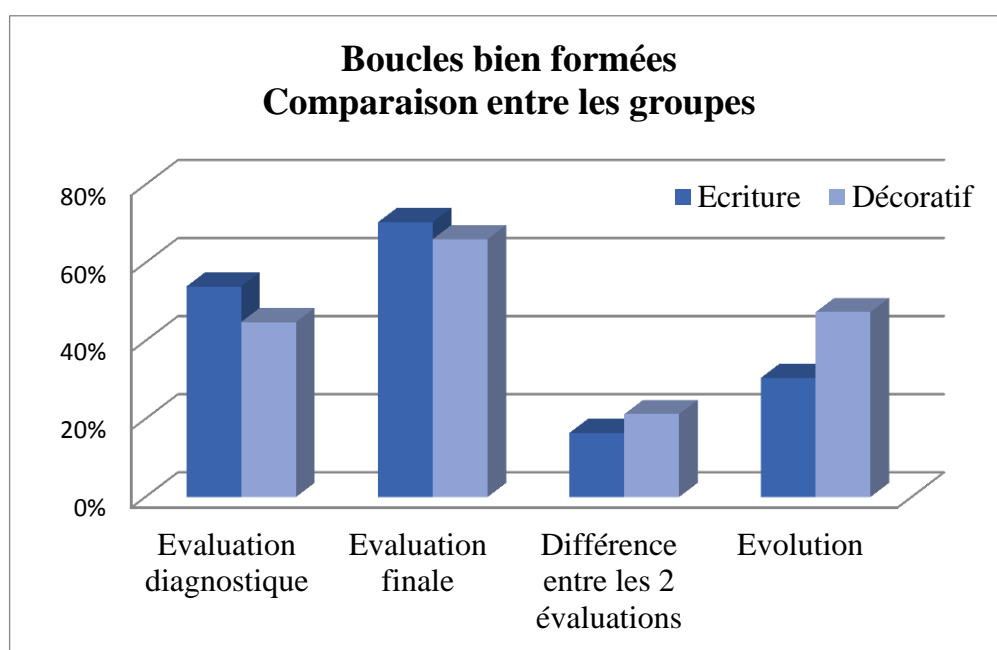
On peut alors émettre les hypothèses suivantes :

- Le graphisme décoratif est moins efficace que le graphisme écriture pour faire progresser les élèves dans la formation de leurs boucles.

- Le cadre imposé à l'évaluation finale, qui était de réaliser une ligne de boucles à l'endroit devant moi et de reprendre son geste après chaque arrêt a perturbé les deux élèves ayant régressé dans leur réalisation de boucles.
- Les deux élèves ayant régressé n'étaient pas en forme le jour de l'évaluation finale

Cependant, lorsque nous globalisons afin de comparer les deux groupes, nous nous apercevons que le groupe graphisme décoratif a une marge de progrès bien plus forte que le groupe graphisme écriture (voir graphique ci-dessous).

En effet, la marge de progrès du groupe graphisme décoratif a augmenté de 47%, contre environ 31% pour le groupe du graphisme écriture. On peut supposer que le contenu des différentes séquences ait influencé ce résultat. En effet, le groupe de graphisme décoratif, de par la nature de l'activité, ont davantage manipulé et expérimenté que le groupe de graphisme écriture.



« **Différence entre les 2 évaluations** » est un comparatif en points de pourcentage.

« **Evolution** » est un comparatif prenant en compte le niveau de base du groupe à la première évaluation, et donc est plus représentatif des progrès réalisés.

Boucles bien formées	Ecriture	Décoratif
Evaluation diagnostique	54%	45%
Evaluation finale	70%	66%
Différence entre les 2 évaluations (points de pourcentage)	16%	21%
Evolution	31%	47%

Nous pouvons supposer que le graphisme décoratif permet aux élèves de notre échantillon de progresser plus rapidement dans la formation des boucles que le graphisme écriture. Toutefois, bien que le groupe de graphisme décoratif ait progressé davantage, le groupe de graphisme écriture obtient de meilleurs résultats à chaque évaluation. On peut émettre l'hypothèse que le point en haut à gauche des feuilles du groupe de graphisme écriture permet de donner aux élèves un repère rassurant, leur permettant de mieux se repérer dans l'espace de la feuille, et ainsi tracer des boucles mieux formées. En effet, chaque élève du groupe graphisme écriture a tracé des lignes de boucles de gauche à droite, généralement droites. Aussi, la séance « marcher sur des boucles » en salle de motricité semble avoir permis aux élèves de percevoir l'orientation des boucles avec leur corps, ce qui peut les aider grandement à tracer des boucles bien formées par la suite.

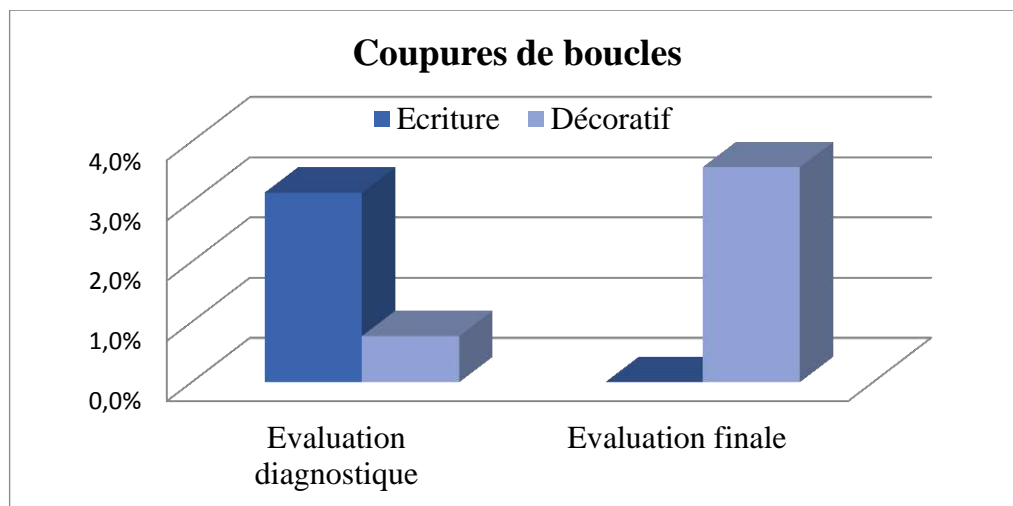
Pour le groupe du graphisme décoratif, les élèves avaient le choix concernant l'orientation de leurs lignes de boucles. En effet, le graphisme décoratif n'est pas une activité d'écriture, les élèves avaient ainsi plus de liberté. Nous pouvons supposer que c'est cette liberté qui a influencé les résultats de l'évaluation diagnostique : les élèves ont réalisé des boucles dans tous les sens, ce qui est sans doute plus difficile pour le geste et la formation des boucles.

On peut ainsi supposer que le graphisme écriture permet de maîtriser le graphisme boucle de manière plus avancée, mais que le graphisme décoratif permet de progresser plus rapidement de par la manipulation et l'expérimentation.

2. Les coupures de boucles

Je vais m'intéresser dans cette partie à l'évolution du nombre de coupures de boucles pour chaque groupe entre les deux évaluations. Les coupures de boucles montrent l'incapacité pour un élève de réaliser ce graphisme en une seule fois, et révèlent donc une maîtrise insuffisante du tracé. Pour évaluer les progrès des élèves sur ce critère, j'ai établi un graphique comparatif entre les deux groupes.

Nous pouvons constater que le groupe du graphisme écriture a énormément progressé puisque qu'il est passé de 3.1 points de pourcentage de coupures de boucles 0 point de pourcentage lors de l'évaluation finale. Cependant, le groupe de graphisme décoratif a régressé. En effet, on constate une augmentation de coupures de boucles entre les deux évaluations de 2.8 points de pourcentage.



Coupsures de boucles	Ecriture	Décoratif
Evaluation diagnostique	3,1%	0,8%
Evaluation finale	0,0%	3,6%
Différence entre les 2 évaluations (points de pourcentage)	-3,1%	2,8%

Nous pouvons supposer que le cadre et les contraintes d'orientation du support, de la trajectoire et du geste qu'implique l'exercice du graphisme écriture permettent aux élèves d'améliorer leur capacité à reprendre leur tracé après l'arrêt du geste, engendrant ainsi davantage de rigueur dans leur travail. A contrario, la liberté du geste offerte par le graphisme décoratif est sûrement à l'origine de ces résultats : les élèves ont été contraints, lors de l'évaluation finale, de réaliser une ligne de boucles avec arrêt et reprise du geste. Il est donc possible que le fait de ne pas avoir eu de cadre lors de cette séquence d'apprentissage ait joué sur l'augmentation du nombre de coupures de boucles lors de l'évaluation finale.

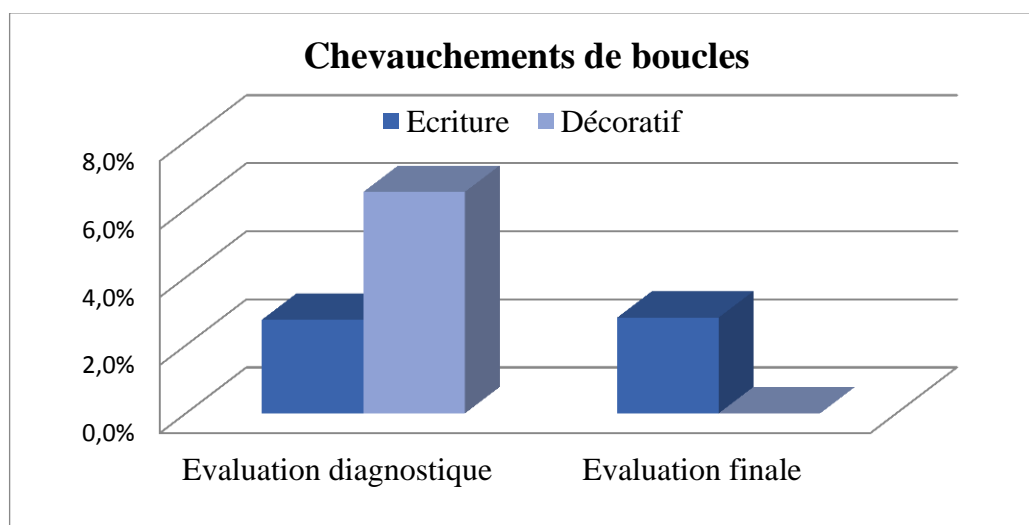
Aussi, nous pouvons constater que lors de l'évaluation diagnostique, le groupe de graphisme écriture a fait davantage de boucles entrecoupées (3.1%) que le groupe de graphisme décoratif (0.8%). Nous pouvons supposer que la liberté du geste offerte en graphisme décoratif a permis aux élèves de tracer des boucles dans l'orientation de leur choix, sans suivre un cadre imposé tel que c'était le cas pour le groupe graphisme écriture. Ainsi, il est possible que cela soit à l'origine du nombre restreint de coupure de boucles pour le groupe graphisme décoratif. Toutefois, les élèves du groupe de graphisme écriture ont fortement progressé comme nous l'avons vu plus haut. En effet, ils ont suivi le même cadre tout au long de la séquence, ce qui les a aidés à correctement reprendre leur tracé au cours du geste arrêté.

3. Les chevauchements de boucles

Si l'on s'intéresse plus spécifiquement aux chevauchements de boucles, nous pouvons constater que le groupe de graphisme écriture n'a pas progressé, mais au contraire, a stagné. En effet, au cours de l'évaluation diagnostique, ce groupe a réalisé 2.8% de chevauchements de boucles, contre également 2.8% lors de l'évaluation finale. Cependant, le groupe de graphisme décoratif a, quant à lui, énormément progressé puisqu'il est passé de 6.5% de chevauchements de boucles lors de l'évaluation diagnostique à 0% lors de l'évaluation finale.

Nous pouvons supposer que le graphisme décoratif, de par la liberté du geste qu'il implique, favoriserait les chevauchements de boucles. Cependant, le contenu de la séquence, centré sur la manipulation et la création de boucles, ainsi que le cadre et la rigueur imposée au cours de l'évaluation finale aurait permis aux élèves d'une part de tracer des boucles bien distinctes les unes des autres, et d'autre part de s'appliquer davantage, de ralentir leur tracés et ainsi de réduire le nombre de chevauchements de boucles.

Cependant, nous admettons une réserve concernant les résultats du graphisme écriture pour ce critère. En effet, si l'on se reporte au tableau n°3 « présentation des résultats du groupe graphisme écriture en fonction de critères choisis », nous pouvons constater que seul un élève a régressé, contre deux élèves ayant fortement progressé, les autres n'ayant pas réalisé de chevauchements de boucles au cours des deux évaluations. Nous ne pouvons ainsi dire que ce groupe n'a pas progressé, puisque deux élèves ayant fait trois chevauchements de boucles au cours de l'évaluation diagnostique n'en n'ont pas fait au cours de l'évaluation finale. Ainsi, nous ne pouvons pas émettre de conclusion définitive sur ces pourcentages, mais supposer que l'élève en question n'était pas en forme le jour de l'évaluation.



Chevauchements de boucles	Écriture	Décoratif
Evaluation diagnostique	2,8%	6,5%
Evaluation finale	2,8%	0,0%
Différence entre les 2 évaluations	0%	-6,5%

Nous avons vu dans cette partie les résultats des élèves en fonction du groupe d'appartenance dans leur capacité à maîtriser le graphisme boucle. Nous pouvons ainsi constater que le **graphisme écriture** permet d'obtenir de meilleurs résultats que le graphisme décoratif dans la formation des boucles, pouvant être lié à la présence de supports orientés permettant aux élèves de se repérer dans l'espace de la feuille. De plus, ce type de graphisme permet non seulement de réaliser des boucles bien formées, mais également de diminuer fortement le nombre de coupures de boucles entre les deux évaluations. Aussi, le nombre de chevauchements de boucles est très faible pour les élèves appartenant à ce groupe.

Cependant, nous pouvons voir que le graphisme décoratif permet de progresser plus rapidement que le graphisme écriture. En effet, les élèves appartenant à ce groupe ont une marge de progrès nettement supérieure à ceux du groupe de graphisme écriture. Toutefois, les boucles semblent contenir plus de coupures qu'au départ lors de l'évaluation finale. Il est donc possible que ce type de graphisme ne soit pas le plus efficace pour réaliser des boucles bien formées. Toutefois, nous pouvons voir qu'il permet aux élèves de ne plus tracer de boucles qui se chevauchent, et montre alors l'utilité du graphisme décoratif dans la capacité à identifier et isoler ses boucles dans son tracé.

B. Analyse de la capacité à perfectionner son graphisme en fonction du groupe d'appartenance

Dans cette partie, j'ai décidé de m'intéresser à un critère relevant du perfectionnement de ce graphisme, et non de sa maîtrise. En effet, le critère suivant, s'il n'est pas maîtrisé, ne signifie en aucun cas que l'élève rencontre des difficultés dans la réalisation de ses boucles. Par exemple, un élève peut réaliser des boucles correctes, mais irrégulières, ce qui n'est en soit pas un problème.

Ce qui m'intéresse dans l'analyse de ce critère est de voir quel type de graphisme pourrait permettre à un élève de perfectionner son graphisme, en réalisant des boucles régulières. Je vais alors analyser les données collectées pour ce critère, en comparant les résultats obtenus pour les deux groupes de graphisme.

1. Les boucles régulières réalisées par les élèves en fonction de leur groupe d'appartenance

D'après le tableau ci-dessous, nous pouvons constater que seul le groupe de graphisme écriture a progressé dans la régularité de ses boucles. En effet, il est passé de 33% de boucles régulières au cours de l'évaluation diagnostique à 50% au cours de l'évaluation finale. Nous pouvons supposer que le cadre imposé tout au long de cette séquence, mais aussi la réalisation de boucles de même dimension dans le bac de semoule pendant deux séances, ait permis aux élèves de tracer des boucles plus régulières au cours de l'évaluation finale. Par exemple, si l'on se focalise sur le travail d'un élève de ce groupe, nous pouvons constater une importante évolution.

Travail d'un élève du groupe graphisme décoratif réalisé au cours de l'évaluation diagnostique



Travail de ce même élève du groupe graphisme décoratif réalisé au cours de l'évaluation finale



Si l'on regarde le travail de cet élève au cours de la première évaluation, on constate une importante irrégularité dans la formation de ses boucles. Certaines sont très petites, d'autres très grandes et parfois mal formées. Au cours de l'évaluation finale, on constate une progression, bien que les boucles restent quelque peu irrégulières. En effet, on perçoit des boucles dont la taille ne varie pas autant. De plus, ses boucles semblent être tracées avec davantage de confiance et d'assurance.

A l'inverse, la réalisation de boucles de différentes tailles au cours des diverses manipulations et expérimentations du groupe de graphisme décoratif n'a pas permis aux élèves de tracer des boucles plus régulières.

Tableau n°1 : présentation des données concernant la régularité des boucles en fonction du groupe d'appartenance

Nombre d'élèves ayant réalisés des boucles régulières					
	Évaluation diagnostique		Évaluation finale		Progression (points de pourcentage)
Graphisme écriture	2/6	33%	3/6	50%	17
Graphisme décoratif	3/7	43%	3/7	43%	0

2. La progression des élèves dans la régularité de leurs boucles

Il me semble toutefois important de préciser que ces données ne sont pas exhaustives : en effet, elles sont descriptives. Un élève peut ne pas avoir fait de boucles régulières au cours des deux évaluations, mais avoir toutefois progressé dans la régularité de ses boucles, comme c'est le cas du travail de l'élève présenté plus haut. Ainsi, j'ai décidé de réaliser un second tableau, prenant en compte cette-fois ci la progression dans la régularité des boucles des élèves. Ainsi, un « non » ne signifie pas que l'élève en question n'ait pas réalisé de boucles régulières. Au contraire, il peut en avoir réalisé au cours des deux évaluations, ce qui ne représente alors pas une progression.

Tableau n°2: présentation de la progression dans la régularité des boucles en graphisme écriture

Prénom	Progression entre les deux évaluations	Pourcentage d'élèves ayant progressé
Hector	Non	50 %
Elliott	Oui	
Raphaël	Non	
Rachel	Non	
Sasha	Oui	
Robin	Oui	

Tableau n°3 : présentation de la progression dans la régularité des boucles en graphisme décoratif

Prénom	Progression entre les deux évaluations	Pourcentage d'élèves ayant progressé
Hugo	Oui	57 %
Gabriel	Oui	
Victoria	Oui	
Madeleine	Non	
Thomas	Oui	
Candice	Non	
Lilia	Non	

Ces tableaux nous révèlent ainsi que, bien que le groupe de graphisme écriture ait réalisé plus de boucles régulières au cours de l'évaluation finale que le groupe de graphisme d'écriture, le groupe de graphisme décoratif a progressé de 7 points de pourcentage. Ainsi, une fois de plus, le graphisme décoratif serait plus efficace pour aider les élèves à progresser dans la régularité de leurs boucles.

C. Discussion

Nous avons vu précédemment que nous obtenons des résultats différents selon que le tracé soit réalisé en graphisme écriture ou en graphisme décoratif. Mais quel type de graphisme semble être le plus efficace concernant la maîtrise du tracé ?

1. Les apports du graphisme écriture et du graphisme décoratif

Les séquences proposées en classe permettent toutes deux de développer les **capacités et habiletés perceptivo –motrices** des élèves. En effet, leurs gestes et leur corps sont tous deux engagés dans une action traçante : la réalisation de boucles sur différents supports (feuille, bac à semoule, sol, ...).

Selon les résultats obtenus, nous pouvons voir que la mise en place d'un apprentissage en **graphisme écriture** permet à l'élève de progresser en traçant des **boucles bien formées**, sans coupures et qui ne se chevauchent presque pas. De plus, ce type de graphisme permet à l'élève de tracer des boucles **plus régulières** qu'en graphisme décoratif.

Les élèves ayant réalisé la séquence en **graphisme décoratif** obtiennent de moins bons tracés que ceux du graphisme écriture. En effet, leurs boucles sont **moins bien formées**, certains élèves ayant réalisé des boucles comportant **quelques coupures et chevauchements** lors de l'évaluation finale.

Cependant, ce n'est pas le graphisme écriture qui permet de faire **progresser** les élèves plus rapidement, mais le **graphisme décoratif**. En effet, la marge de progression du groupe d'élèves ayant réalisé la séquence en graphisme décoratif est très importante. De même, les élèves du groupe de graphisme décoratif ont plus progressé dans la régularité de leurs boucles entre les deux évaluations que ceux du graphisme écriture.

2. Réponse aux hypothèses

Comme nous l'avons vu précédemment, les résultats obtenus sont différents selon que la séquence ait été réalisée en graphisme écriture ou en graphisme décoratif.

En effet, ces deux séquences permettent certes de travailler le tracé du graphisme boucles, mais elles ne travaillent pas exactement les mêmes compétences chez les élèves.

La séquence en **graphisme écriture** a permis aux élèves, de par la présence de supports orientés, de travailler la **latéralisation**, notamment lié au respect de la translation gauche droite concernant le sens de l'écriture. C'est justement cette orientation du support qui a permis aux élèves de se repérer dans l'espace dans la feuille et de tracer des boucles bien formées et assez régulières. En effet, **l'organisation spatiale** est importante pour permettre à l'élève de maîtriser l'acte graphique. Cette organisation spatiale donne un cadre à l'élève, qui perçoit la boucle dans sa bonne orientation et est donc plus apte à la reproduire dans le bon sens, suivant le **bon déroulement du tracé**.

En **graphisme décoratif**, le **code de traitement de l'espace** est inexistant puisque les supports ne sont pas orientés, laissant aux élèves davantage de **liberté** dans leurs tracés, mais engendrant ainsi plus de boucles entrecoupées et chevauchées.

Cependant, le déroulement du tracé étant libre, l'élève expérimente beaucoup plus qu'en graphisme écriture, où la **gestualité est normée**, comme le montre Danièle Dumont (2000). En effet, dans la séquence que j'ai proposée en classe, l'enfant trace des boucles de formes, de tailles différentes, dans toutes les orientations possibles, avec différents médiums et sur différents supports. C'est la mise en place de ces **pratiques diversifiées**, permettant à l'élève

d'identifier ce qu'est une boucle en manipulant et en expérimentant, qui a permis cette importante **marge de progression**.

Nous pouvons ainsi constater que ces deux types de graphismes sont importants en maternelle. Le graphisme écriture, permettant de travailler les compétences nécessaires pour **favoriser l'entrée dans l'écrit**, telles que la latéralisation, l'orientation dans l'espace ou encore l'adoption d'une posture de scripteur. Le graphisme décoratif permet, quant à lui, de travailler l'**imagination** de l'élève, sa **spontanéité** et sa capacité à **observer, reproduire et détourner**.

D'après les résultats obtenus, et tout le travail réalisé dans ce mémoire, nous pouvons dire que les **contraintes d'orientations du support, de la trajectoire et du geste en graphisme écriture aident à la maîtrise du tracé**, puisque les résultats obtenus pour ce groupe d'élèves ayant réalisé la séquence de graphisme écriture sont très bons, ceci allant dans le sens des travaux de Danièle Dumont (2016).

Cet auteur nous a en effet démontré que, pour parvenir à la maîtrise du tracé, quatre compétences de bases sont à développer chez l'enfant :

- Tout d'abord, la **latéralisation**, mais aussi les compétences **visuo-spatiale**, correspondant ici aux contraintes d'orientation du support, permettant à l'élève de se repérer dans l'espace et impliquant le respect de la translation gauche/droite.

- Des compétences **motrices** et **kinesthésiques**, développées ici par le biais de l'adoption d'une posture de scripteur contraint à respecter la trajectoire du graphisme boucle en utilisant tout d'abord le doigt pour créer la sensation de la forme par la toucher, puis des outils scripteurs pour permettre à l'enfant de s'exercer à l'exercice d'écriture.

Aussi, nous pouvons également dire que l'apprentissage du graphisme en graphisme écriture ne se suffit pas à lui-même. En effet, pour faire progresser les élèves, l'apprentissage en graphisme décoratif est nécessaire. Nous pouvons donc dire que ces deux types de graphismes sont **complémentaires**. L'un car il permet de préparer les élèves à entrer dans l'écrit par l'acquisition de compétences de scripteur, l'autre car il permet aux élèves d'observer, de manipuler, de créer et d'expérimenter.

Conclusion

Les nouveaux programmes du 26 mars 2015, au travers des domaines « mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » et « agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques », réaffirment la nécessité de mener des apprentissages centrés sur les activités graphiques. Ces activités permettent de développer chez l'enfant les compétences et habilités nécessaires qui faciliteront la maîtrise des tracés de l'écriture, notamment d'un point de vue moteur. Le rôle de l'enseignant dans ces apprentissages est, d'une part, d'offrir une éducation au regard aux élèves de par l'observation et le décodage du monde qui nous entoure, et d'autre part de permettre aux élèves de se confectionner un répertoire graphique qui servira de repère de base pour leur entrée dans l'écriture. Il convient également de mettre en place un apprentissage progressif, contenant une variété de procédures pour aborder les tracés autrement que par le papier crayon. L'enseignant doit aussi encourager les élèves dans leurs productions, les impliquer, leur faire vivre le graphisme à différents niveaux en remédiant aux éventuelles difficultés afin de ne pas créer d'obstacles. Ainsi, dans cette perspective, nous pouvons dire que le graphisme écriture et le graphisme décoratif doivent tous deux être enseignés, permettant d'aborder différemment le tracé.

Il est difficile de donner une réponse unique à la question « **en quoi l'apprentissage d'un graphisme précis et de son geste arrêté est-il davantage maîtrisé selon qu'il soit appris en graphisme préparatoire à l'écriture ou en graphisme décoratif ?** ». Ces deux types de graphisme possèdent chacun leurs propres spécificités. Le graphisme écriture permet davantage de maîtrise du tracé, de par le cadrage et la gestualité normée qu'il impose, tandis que le graphisme décoratif permet davantage de liberté, d'expérimentation offrant aux élèves la possibilité de créer, d'imaginer, et ainsi de progresser plus rapidement. En effet, nous avons vu que la maîtrise de l'acte graphique se construit progressivement chez l'élève, en fonction du développement de ses fonctions motrices, perceptives et représentatives. Mais c'est aussi par tâtonnements, par essais, par l'exploration et l'expérimentation que l'enfant va pouvoir s'approprier des formes nouvelles. Ainsi, une part de liberté doit pouvoir être donnée à chaque élève, lui offrant la possibilité de progresser à son rythme.

S'interroger sur les enjeux du graphisme et de sa mise en œuvre en maternelle n'est pas chose aisée. En effet, la réflexion menée sur ce sujet pourrait davantage être développée et précisée. Par exemple, il aurait pu être intéressant de mener cette expérimentation dans différentes classes de grande section de maternelle, dans différents milieux sociaux, et de

comparer les résultats obtenus afin de les globaliser. En effet, chaque classe possède ses propres spécificités, ses points forts et ses points faibles. Chaque élève est différent, progressant et évoluant à son rythme. Ainsi, les résultats obtenus dans ma classe ne seront pas les mêmes que ceux que j'aurais pu obtenir dans d'autres classes. Néanmoins, le travail de recherche que j'ai mené permet d'apporter quelques réponses à la question initialement posée.

Ce travail de recherche m'a permis d'en apprendre davantage sur l'univers du graphisme et d'en saisir les principaux enjeux. J'ai également pu accroître mes connaissances sur le développement de l'enfant, notamment sur ses habilités et capacités graphiques grâce aux apports théoriques des chercheurs dans ce domaine. Aussi, ce travail m'a permis d'y voir plus clair sur un sujet qui demeurait pour moi, jeune enseignante, relativement flou dans mon esprit, à savoir l'importante différence qui existe entre les activités de graphisme et les activités d'écriture.

En élaborant cet objet de recherche, j'ai été confrontée à une difficulté principale, qui était de proposer à mes jeunes élèves deux séquences permettant de construire de réels apprentissages de façon pertinente. Pour y parvenir, je me suis appuyée sur un cours sur le graphisme donné par Sophie Briquet, enseignante chercheuse à l'ESPE, mais également sur les documents EDUSCOL, proposant divers étapes et activités à réaliser en graphisme qui m'ont été d'une grande aide. En ce sens, la théorie m'a servi de guide et de source d'inspiration, mais il me semble important de préciser que pour construire mes séquences d'apprentissages, il a fallu que je m'approprie les modèles théoriques proposés afin de l'adapter à ma classe et aux profils de mes élèves. J'ai donc choisi les activités qui me semblaient le plus abordables pour eux, mettant en place une progression dans l'apprentissage.

Il existe ainsi une multitude de façons d'enseigner le graphisme pour permettre aux élèves d'atteindre les compétences fixées dans les programmes. Les enseignants doivent être capables de proposer des situations adaptées, prenant en compte le besoin des élèves, et pouvoir si besoin être en mesure de faire évoluer les apprentissages prévus initialement. La capacité d'adaptation est pour moi la clé d'un enseignement pertinent. L'enseignant n'a de cesse de se remettre en question et de se questionner sur sa pratique, à la manière de ses élèves qui expérimentent, explorent et tâtonnent avant de parvenir à la maîtrise de l'acte graphique.

Bibliographie et sitographie

Ouvrages

- Dumont D (2016). *Le geste d'écriture*. Enseigner à l'école primaire – Paris : Hatier
- Le roux Y. (2003). *Comment les enfants apprennent à écrire*. Revue enfance & psy n°24 – Toulouse : ERES, Pages 81-89
- Luquet G-H. (1927). *Le dessin enfantin*. Paris, F. Alcan.
- Quentel JC. (1992) *Le dessin chez l'enfant*. Tétralogiques, Presses universitaires de Rennes, pages 81-97.

Articles

- Baldy R. (2012) Le dessin de l'enfant et son usage dans la pratique psychologique. *Développements n°10* – Édition De Boeck Supérieur – Pages 45-60.
- Dumont D. (Février 2004). Différenciation entre dessin, graphisme et écriture : intérêt et mise en application. *Site Bien lire*. [En ligne]
- Lurçat L. (1983). Le graphisme et l'écriture chez l'enfant. *Revue française de pédagogie n°65* – Pages 7-18
- Navarro A. (2003). *Le dessin du bonhomme chez l'enfant*. Pages 1-25
- Prudhommeau M. (1948). Dessin et écriture chez l'enfant. *Enfance*. Tome 1, n°2. Pages 117-125

Sites internet

- Sophie Briquet <https://sophiebriquetduhaze.fr/> Page consultée le 20/12/2017
- Danièle Dumont <http://legestedecriture.fr/> Page consultée le 20/12/2017
- Eduscol, graphisme et écriture (septembre 2015). Le graphisme à l'école maternelle <http://eduscol.education.fr/cid91998/graphisme-et-ecriture.html> Page consultée le 16/11/2017
- Origines de l'écriture - Les premières traces écrites de l'humanité <http://www.hominides.com/html/dossiers/ecriture-origine-naissance-premieres-ecritures.php> Page consultée le 12/05/2017

Textes législatifs

- Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Programme de l'école maternelle de 1995 : Arrêté du 22-2-1995 http://www.formapex.com/telechargementpublic/textesofficiels/1995_1.pdf?616d13af

[c6835dd26137b409becc9f87=eb79119f4c0bf1ca21925880ecdd53c2](http://www.education.gouv.fr/bo/2007/hs5/default.htm) (consulté le 16/02/2018)

- Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Programme de l'école maternelle de 2007-2008 : Bulletin officiel de l'éducation nationale n°5 du 12 avril 2007 <http://www.education.gouv.fr/bo/2007/hs5/default.htm> (consulté le 17/02/2018)
- Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Programme de l'école maternelle de 2015: Bulletin officiel de l'éducation nationale n°2 du 26 mars http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=86940 (consulté le 17/02/2018)

Annexes

- **Annexe 1** : présentation de la séquence en graphisme écriture
- **Annexe 2** : présentation de la séquence en graphisme décoratif
- **Annexe 3** : présentation des évaluations des élèves en graphisme écriture
- **Annexe 4** : présentation des évaluations des élèves en graphisme décoratif

- **Annexe 1** : présentation de la séquence en graphisme écriture



Séquence de graphisme-écriture Période 3

Séquence : Les boucles				
Niveau : GS	<u>Domaine</u> : mobiliser le langage dans toutes ses dimensions		Compétences : Tracer des boucles en respectant le sens d'écriture	
	<u>Sous domaine</u> : commencer à écrire tout seul		Objectifs : préparer les élèves à l'écriture des lettres cursives avec des boucles	
Séances				
Séance n°...	Durée	Titre	Objectifs	Compétences
1	10 min	Évaluation diagnostique	Vérifier les acquis des élèves sur les boucles afin de mettre en place une pédagogie différenciée	
2	10 min	Marcher sur des boucles	Percevoir le changement d'orientation en marchant sur des boucles de différentes tailles en salle de jeux	Identifier l'initiale (bout de scotch) d'un graphisme et la finale
3	15 min	Entraînement avec le doigt dans les bacs à sable orientés	Amener les élèves à tracer des boucles par un guidage du doigt ; créer la sensation de la forme par le toucher	Adopter une posture adéquate tracer des boucles en respectant le sens d'écriture
4	15 min	Entraînement avec un outil dans les bacs à sable orientés	Amener les élèves à tracer des boucles avec un outil qui empêche le corps d'entrer en contact direct avec le support	Adopter une posture adéquate pour tracer des boucles en respectant le sens d'écriture
5	5 min	Évaluation formative	Vérifier la maîtrise du graphisme « boucle » et de son geste arrêté	Adopter une posture adéquate ; tracer des boucles en respectant le sens d'écriture ; arrêter et reprendre son geste

Niveau : GS

Domaine : mobiliser le langage dans toutes ses dimensions – commencer à écrire tout seul

**Graphisme
Semaine 1 période 3**

Séance n°2/5

Séquence : Les boucles

Objectif : préparer les élèves à l'écriture des lettres cursives avec des boucles

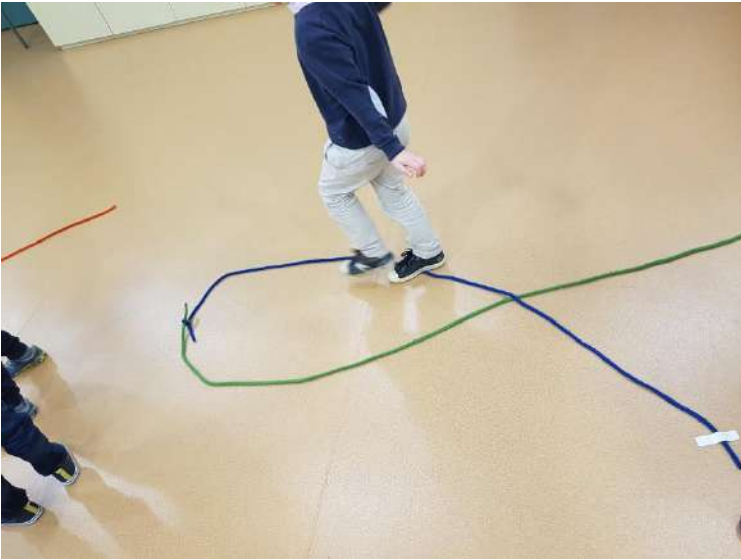
Titre de la séance : Marcher sur des boucles

Objectifs spécifiques : Percevoir le changement d'orientation de la boucle avec son corps

Compétence : Identifier l'initiale (bout de scotch) d'un graphisme et la finale

Matériel : des cordes à sauter disposées en boucles de différentes tailles ; du scotch pour identifier l'initiale ; tambourin

<u>Durée</u>	<u>Modalités de travail</u>	<u>Déroulement</u>	<u>Activités des élèves</u>	<u>Activités de l'enseignant</u>
10 min	Groupe de 6 élèves	<p><u>Phase 1 : explication des consignes</u></p> <p>La salle de jeux est orientée avec un cerceau en haut à gauche pour que les élèves perçoivent que l'on se situe dans du graphisme préparatoire à l'écriture. Des boucles de différentes tailles sont au sol.</p> <p>Consigne : « <i>vous allez marcher sur les cordes en partant du départ qui est représenté par le bout de scotch ; quand vous avez terminé, vous recommencez autant de fois jusqu'au signal du tambourin.</i> »</p> <p>Les élèves changent de boucles à chaque signal.</p>	Marcher sur des boucles de différentes tailles (grandes, petites, moyennes) en respectant le sens d'écriture.	Donner les consignes et les signaux. Corriger les erreurs de trajectoire.
5 min		<p><u>Phase 2 : verbalisation</u></p> <p>Les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont fait/ressentis.</p>	S'exprimer sur son ressenti (quand la boucle est petite je tourne rapidement) ; verbaliser ses actions.	



Séquence : Les boucles**Objectif** : préparer les élèves à l'écriture des lettres cursives avec des boucles**Titre de la séance** : Entraînement avec le doigt dans les bacs à sable orientés**Objectifs spécifiques** : créer la sensation de la forme par le toucher**Compétences** : Adopter une posture adéquate ; tracer des boucles en respectant le sens d'écriture**Matériel** : bacs à sable ou semoule ; cartes des boucles

Durée	Modalités de travail	Déroulement	Activités des élèves	Activités de l'enseignant
5 min	Groupe de 6 élèves	<p>Phase 1 : explication des consignes</p> <p>Chaque élève a devant lui un bac à sable orienté avec une gommette en haut à gauche. Ils comprennent alors que nous sommes dans une activité d'écriture.</p> <p>Ils ont également un modèle de boucle pour qu'ils puissent s'entraîner à trace d'abord par-dessus le modèle, puis sans le modèle.</p> <p><u>Consigne</u> : « <i>vous allez devoir tracer des boucles dans le bac en respectant le sens d'écriture, c'est-à-dire en partant du point et en suivant la flèche du modèle</i> ».</p>	Tracer des boucles Placer le bac bien droit devant soi	Donner des repères : ici, créer la sensation de la forme par le toucher. Responsabiliser l'enfant face à l'écriture : répéter les choses pour qu'il réussisse, prendre le temps de refaire les choses, varier les façons de faire. Corriger les erreurs éventuelles de trajectoire.
5 min		<p>Phase 2 : tracé sur le modèle et dans le bac à semoule</p>		
5 min		<p>Phase 3 : verbalisation</p> <p>Les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont fait/ressentis.</p>	S'exprimer sur son ressenti ; verbaliser ses actions	Autoévaluation : que penses-tu de tes boucles ? Es-tu satisfait ? As-tu eu des difficultés ?

Niveau : GS

Domaine : mobiliser le langage dans toutes ses dimensions – commencer à écrire tout seul

**Graphisme
Semaine 2 période 3**

Séance n°4/5

Séquence : Les boucles

Objectif : préparer les élèves à l'écriture des lettres cursives avec des boucles

Titre de la séance : Entraînement avec un outil scripteur dans les bacs à sable orientés

Objectifs spécifiques : Amener les élèves à tracer des boucles avec un outil qui empêche le corps d'entrer en contact direct avec le support

Compétences : Adopter une posture adéquate ; tracer des boucles en respectant le sens d'écriture

Matériel : bacs à sable ou semoule ; cartes des boucles ; stylos bouchés

<u>Durée</u>	<u>Modalités de travail</u>	<u>Déroulement</u>	<u>Activités des élèves</u>	<u>Activités de l'enseignant</u>
5 min	Groupe de 6 élèves	<p><u>Phase 1 : explication des consignes et tracé des boucles</u></p> <p>Chaque élève a devant lui un bac à sable orienté avec une gommette en haut à gauche. Ils comprennent alors que nous sommes dans une activité d'écriture.</p> <p>Ils ont également le modèle de boucle pour qu'ils se souviennent du sens du tracé. Ils ont tous un stylo bouché, symbolisant l'outil scripteur.</p> <p><u>Consigne : « vous allez tracer des boucles dans le bac avec le stylo bouché en respectant le sens d'écriture, mais cette fois-ci sans le modèle».</u></p>	Adopter une posture adéquate à l'activité d'écriture (se tenir droit, respecter la translation de gauche à droite, tenir correctement son outil scripteur...).	<p>Donner des repères : ici, créer la sensation de la forme par le toucher.</p> <p>Responsabiliser l'enfant face à l'écriture : répéter les choses pour qu'il réussisse, prendre le temps de refaire les choses, varier les façons de faire.</p> <p>Corriger les erreurs de trajectoire et la mauvaise préhension de l'outil.</p>
5 min		<p><u>Phase 2 : verbalisation</u></p> <p>Les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont fait/ressentis.</p>	S'exprimer sur son ressenti ; verbaliser ses actions.	Autoévaluation : que penses-tu de tes boucles ? Es-tu satisfait ? As-tu eu des difficultés ?



Séance n°3 : Entraînement avec le doigt dans les bacs à sable orientés



Séance n°4 : Entraînement avec un outil scripteur dans les bacs à sable orientés

Niveau : GS

Domaine : mobiliser le langage dans toutes ses dimensions – commencer à écrire tout seul

**Graphisme
Semaine 2 période 3**

Séance n°5/5

Séquence : Les boucles

Objectif : préparer les élèves à l'écriture des lettres cursives avec des boucles

Titre de la séance : Evaluation formative sur les acquis des élèves

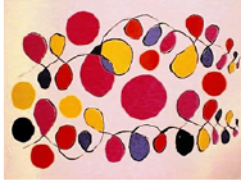
Objectifs spécifiques : Vérifier la maîtrise du graphisme « boucle » et de son geste arrêté

Compétences : Adopter une posture adéquate ; tracer des boucles en respectant le sens d'écriture ; arrêter et reprendre son geste

Matériel : feuilles blanches ; crayons

<u>Durée</u>	<u>Modalités de travail</u>	<u>Déroulement</u>	<u>Activités des élèves</u>	<u>Activités de l'enseignant</u>
5 min	Groupe de 6 élèves	<u>Phase 1 : explication des consignes</u> Chaque élève a devant lui une feuille blanche orientée avec une gommette en haut à gauche. <u>Consigne</u> : « <i>vous allez tracer des boucles avec le crayon sur la feuille blanche. Quand je vous dirai stop, vous arrêterez de tracer sans lever le crayon, puis quand je vous le dirai vous reprendrez votre tracé là ou vous en étiez</i> ». (démontrer avant de commencer) Evaluer de façon individuelle.	Adopter une posture adéquate à l'activité d'écriture (se tenir droit, respecter la translation de gauche à droite, tenir correctement son outil scripteur...) Orienter correctement son support.	Evaluer les acquis des élèves de façon individuelle.
5 min		<u>Phase 2 : tracé des boucles sur une feuille blanche</u>		
5 min		<u>Phase 3 : verbalisation</u> Les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont fait/ressentis.	S'exprimer sur son ressenti ; verbaliser ses actions.	Autoévaluation : que penses-tu de tes boucles ? Es-tu satisfait ? As-tu eu des difficultés ?

- **Annexe 2** : présentation de la séquence en graphisme décoratif



Séquence de graphisme-décoratif Période 3

Séquence : Les boucles				
Niveau : GS	Domaine : agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques		Compétences : Tracer des boucles	
	Sous domaine : réaliser du graphisme décoratif (boucles)		Objectifs : s'entraîner à tracer des boucles dans l'objectif de les réinvestir en graphisme écriture	
Séances				
Séance n°...	Durée	Titre	Objectifs	Compétences
1	10 min	Analyse d'images : quels points communs ?	Faire réfléchir les élèves pour trouver des points communs non implicites entre des images (œuvres d'art, images du quotidien...) Essayer de tracer des boucles (évaluation diagnostique)	Identifier des boucles
2	10 min	Représenter des boucles en motricité	Construire, suivre du doigt, dessiner des boucles en grand format	Représenter des boucles en grand format sur le sol
3	15 min	Reproduire des boucles à travers divers manipulations	Réaliser différentes boucles à l'aide d'objets à contourner (petits cubes...) puis réaliser un catalogue de boucles	Reproduire des boucles en s'inspirant de ce qui a été vu/fait à la séance 2 et 3
4	15 min	Graphisme décoratif	Réaliser, sur un feuille grand format, des boucles de différentes formes, tailles, couleurs ... Expérimenter avec différents outils.	Tracer des boucles avec des outils différents en s'inspirant du catalogue de boucles construit auparavant.
5	5 min	Évaluation formative	Vérifier la maîtrise du graphisme « boucle » et de son geste arrêté	Arrêter et reprendre son geste en traçant des boucles

Séquence : Les boucles

Objectif : s'entraîner à tracer des boucles dans l'objectif de les réinvestir en graphisme écriture

Titre de la séance : Analyse d'images : quels points communs ?

Objectifs spécifiques : Faire réfléchir les élèves pour trouver des points communs non implicites entre des images (œuvres d'art, images du quotidien...)

Compétences : Identifier des boucles

Matériel : images de différentes sortes de boucles ; feuilles ; crayons

Durée	Modalités de travail	Déroulement	Activités des élèves	Activités de l'enseignant
5 min	Groupe de 7 élèves	<p>Phase 1 : trouver les points communs entre les images</p> <p>« <i>Je vais vous montrer différentes images</i> ». Les élèves nomment ce qu'ils voient sur les images une par une. « Que remarquez-vous ? Pourquoi je vous montre ces images ? Qu'ont-elles en commun ? » Réponse attendue : ce sont des boucles.</p>	<p>Décrire des images et trouver des points communs.</p> <p>Reconnaître des boucles.</p>	<p>Animer l'activité.</p> <p>Guider les élèves.</p>
5 min		<p>Phase 2 : essayer de tracer différentes boucles au tableau puis sur feuille</p> <p>Evaluation diagnostique, puis bilan.</p>	<p>Tracer des boucles.</p> <p>Verbaliser ses actions.</p>	



Niveau : GS

Domaine : agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

**Graphisme
Semaine 1 période 3**

Séance n°2/5

Séquence : Les boucles

Objectif : s'entraîner à tracer des boucles dans l'objectif de les réinvestir en graphisme écriture

Titre de la séance : Représenter des boucles en motricité

Objectifs spécifiques : construire, suivre du doigt, dessiner des boucles en grand format

Compétences : Représenter des boucles en grand format sur le sol

Matériel : cordes à sauter ; images de boucles utilisées lors de la séance 1

<u>Durée</u>	<u>Modalités de travail</u>	<u>Déroulement</u>	<u>Activités des élèves</u>	<u>Activités de l'enseignant</u>
5 min	Groupe de 7 élèves	<u>Phase 1 : rappel de la séance précédente et explication de la consigne</u> <i>« Vous allez, avec les cordes à sauter, former différentes boucles sur le sol. Vous pouvez vous aider des images que nous avons étudiées la fois précédente pour réaliser vos boucles. Vous pouvez former vos boucles avec vos camarades afin de les joindre pour faire une ligne de boucles ».</i>	Verbaliser des actions passées. Ecouter et comprendre la consigne.	Donner les consignes. Encadrer et animer l'activité.
10 min		<u>Phase 2 : Réalisation des boucles</u> <u>Phase 3 : verbalisation</u>	Former des boucles sur le sol avec des cordes à sauter. Faire preuve d'imagination pour inventer des boucles.	



Niveau : GS

Domaine : agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

**Graphisme
Semaine 1 période 3**

Séance n°3/5

Séquence : Les boucles

Objectif : s'entraîner à tracer des boucles dans l'objectif de les réinvestir en graphisme écriture

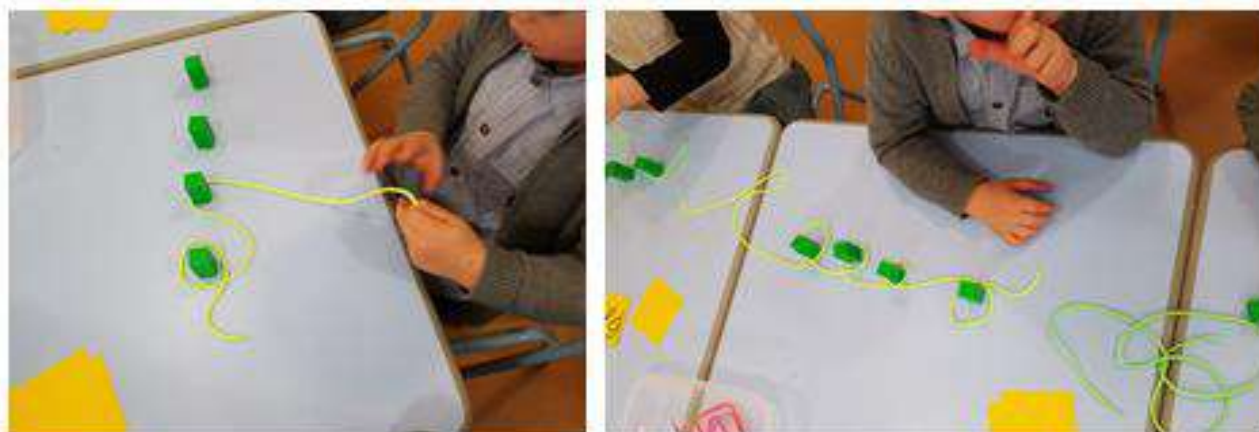
Titre de la séance : Reproduire des boucles à travers divers manipulations

Objectifs spécifiques : réaliser différentes boucles à l'aide d'objets à contourner en vue de réaliser un catalogue de boucles

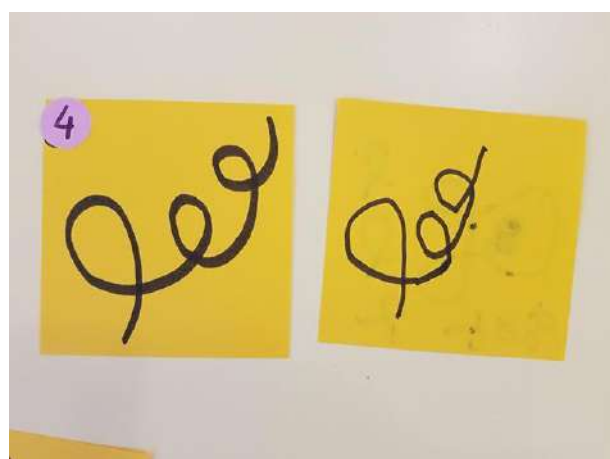
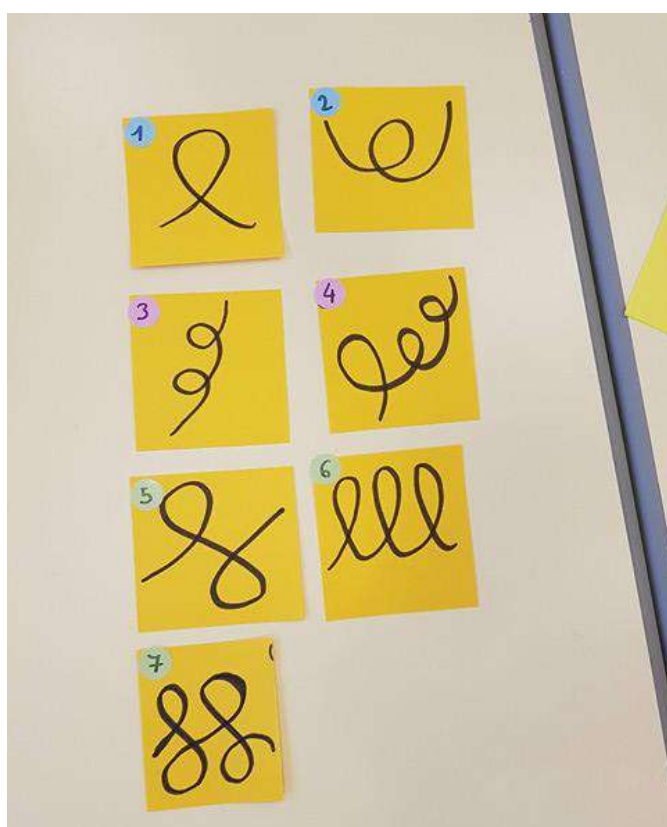
Compétences : reproduire des boucles en s'inspirant des séances précédentes

Matériel : petits cubes ; lacets ; papiers cartonnés ; feutres noirs

<u>Durée</u>	<u>Modalités de travail</u>	<u>Déroulement</u>	<u>Activités des élèves</u>	<u>Activités de l'enseignant</u>
5 min	Groupe de 7 élèves	<u>Phase 1 : rappel de la séance précédente et explication de la consigne</u> <i>« Vous allez, avec les lacets, former différentes boucles sur la table, en contournant les cubes. Quand vous avez réalisé un modèle de boucle, vous reproduirez ce que vous avez fait avec votre lacet sur le papier cartonné à l'aide du feutre noir ».</i>	Verbaliser des actions passées. Ecouter et comprendre la consigne.	Donner les consignes. Encadrer et animer l'activité. Aider les élèves dans la reproduction de leurs boucles, leur donner des repères.
10 min		<u>Phase 2 : Réalisation des boucles et du catalogue de boucles</u> <u>Phase 3 : verbalisation</u>	Former des boucles sur la table avec les lacets en contournant les cubes. Faire preuve d'imagination pour inventer des boucles. Reproduire ses boucles réalisées sur du papier cartonné avec un feutre noir.	



Catalogue de boucles réalisé à la suite de ce travail de manipulation



Exemple : A droite se trouve la production d'un élève, que j'ai reprise avec un plus gros tracé afin que ce soit plus visible.

Séquence : Les boucles**Objectif** : s'entraîner à tracer des boucles dans l'objectif de les réinvestir en graphisme écriture**Titre de la séance** : Graphisme décoratif**Objectifs spécifiques** : réaliser des boucles avec différents outils, expérimenter**Compétences** : réaliser des boucles avec différents outils en s'inspirant du catalogue de boucles**Matériel** : grande feuille ; pinceaux ; outils de peinture ; peinture ; catalogue de boucles

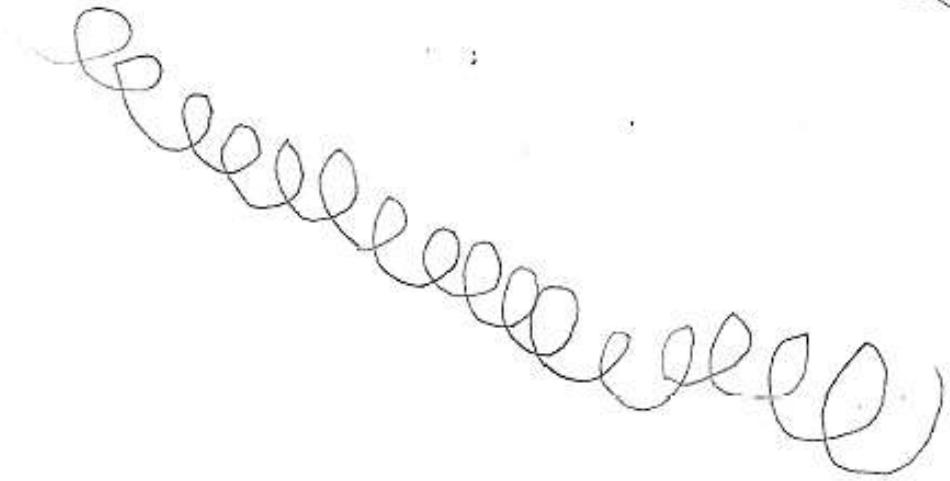
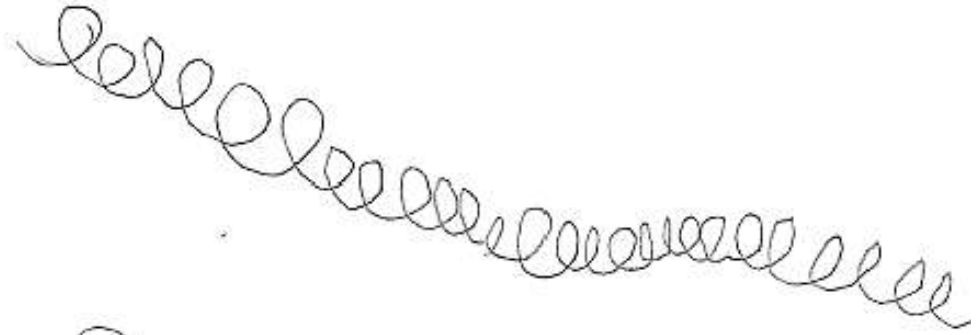
Durée	Modalités de travail	Déroulement	Activités des élèves	Activités de l'enseignant
5 min	Groupe de 7 élèves	<p>Phase 1 : rappel de la séance précédente et explication de la consigne</p> <p>« Vous allez, avec les différents outils proposés, réaliser différentes boucles en vous aidant du catalogue de boucles réalisé la fois précédente. L'objectif est de remplir toute la feuille de boucles diverses. »</p>	<p>Verbaliser des actions passées.</p> <p>Ecouter et comprendre la consigne.</p>	<p>Donner les consignes.</p> <p>Encadrer et animer l'activité.</p> <p>Aider les élèves dans la reproduction de leurs boucles.</p>
10 min		<p>Phase 2 : Réalisation des boucles</p> <p>Phase 3 : verbalisation</p>	<p>Dessiner des boucles avec différents outils en s'inspirant du catalogue.</p>	



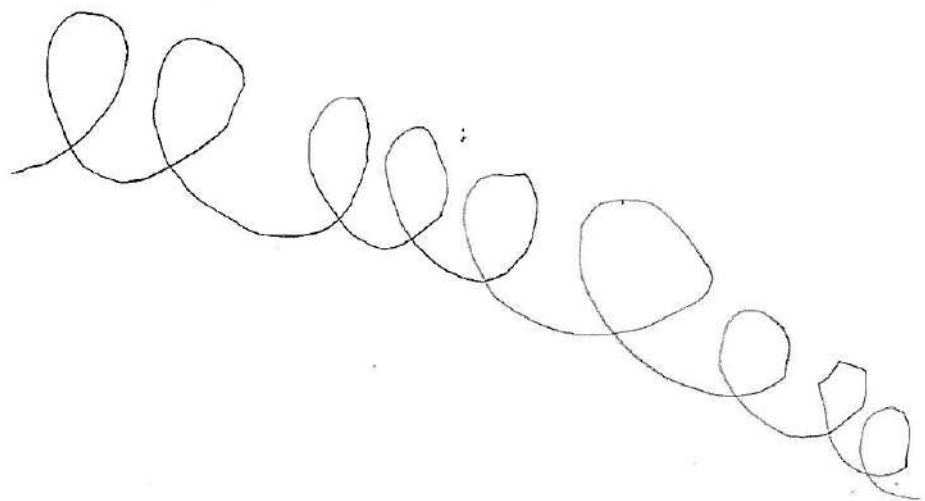
- **Annexe 3** : présentation des évaluations des élèves en graphisme écriture

Elliott

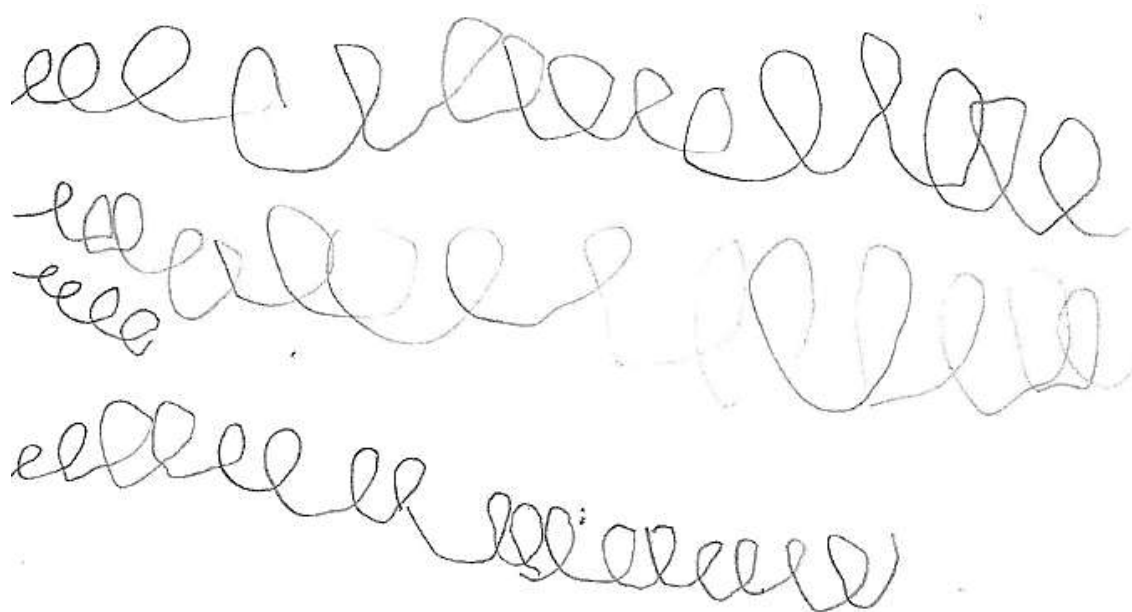
Évaluation diagnostique



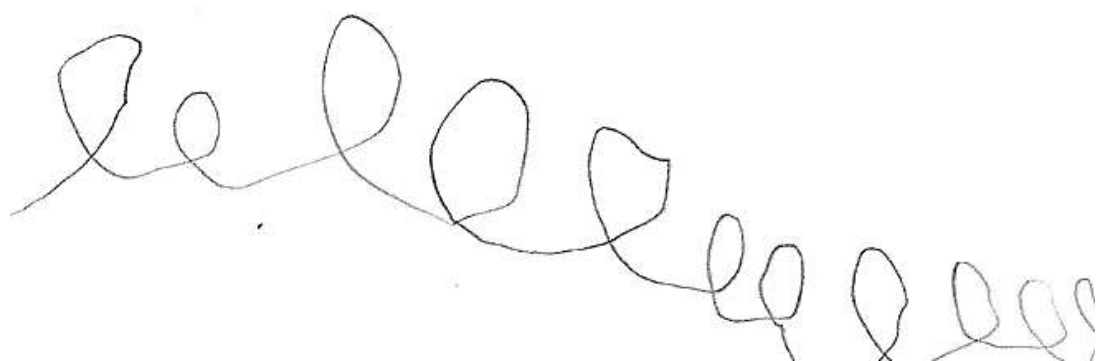
Évaluation finale



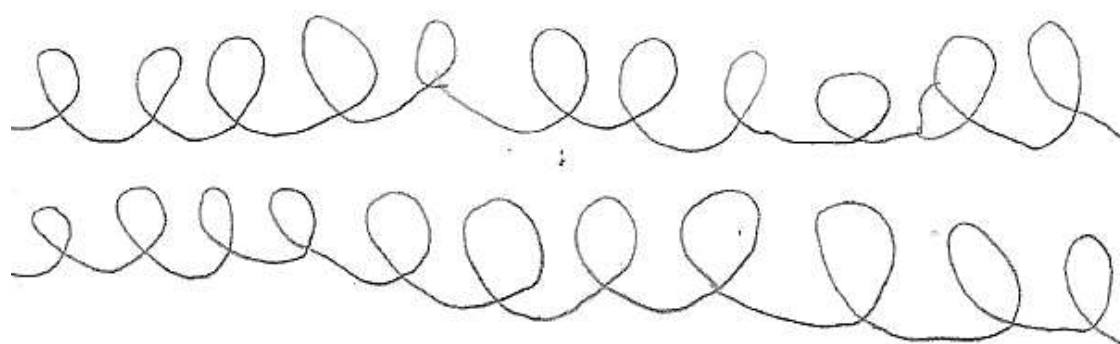
Évaluation diagnostique



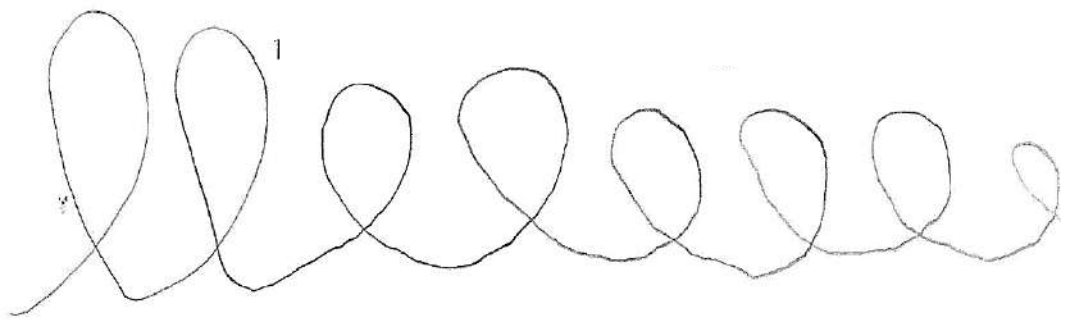
Évaluation finale



Évaluation diagnostique

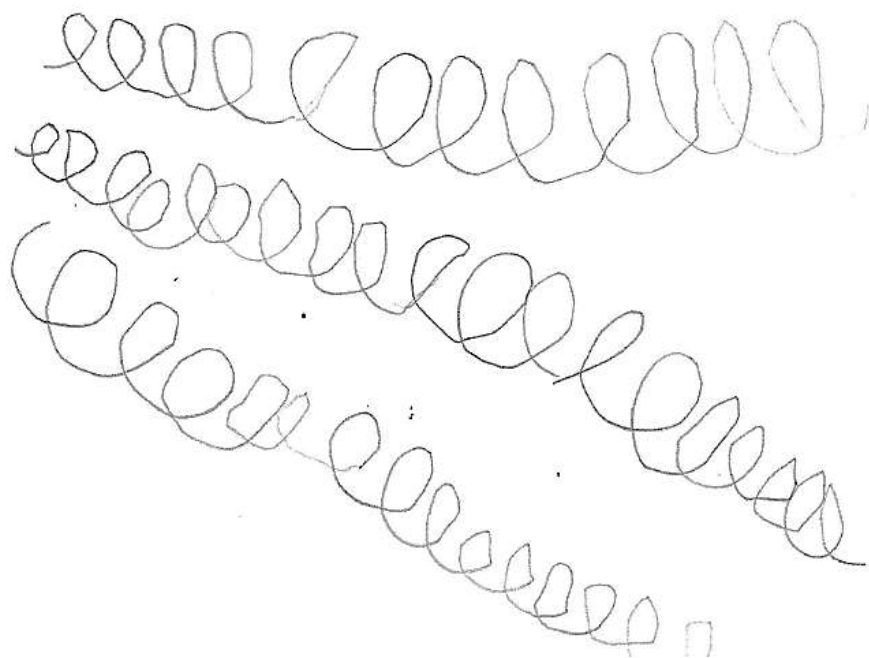


Évaluation finale

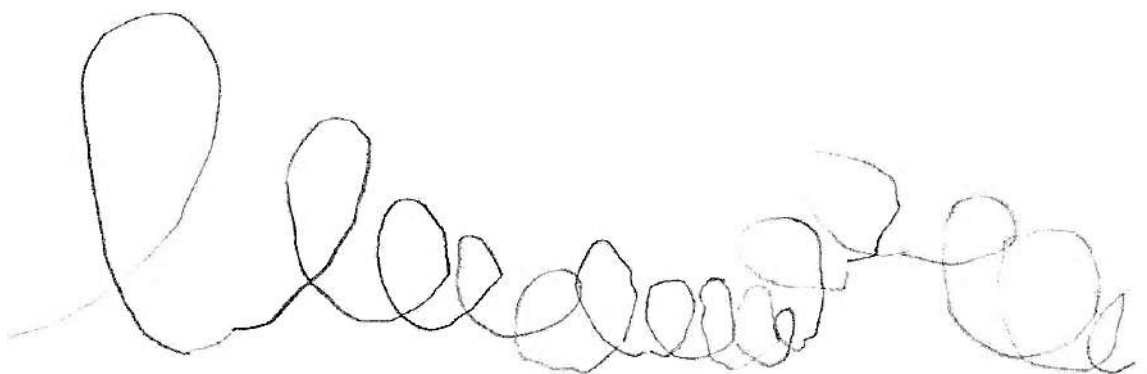


Raphaël

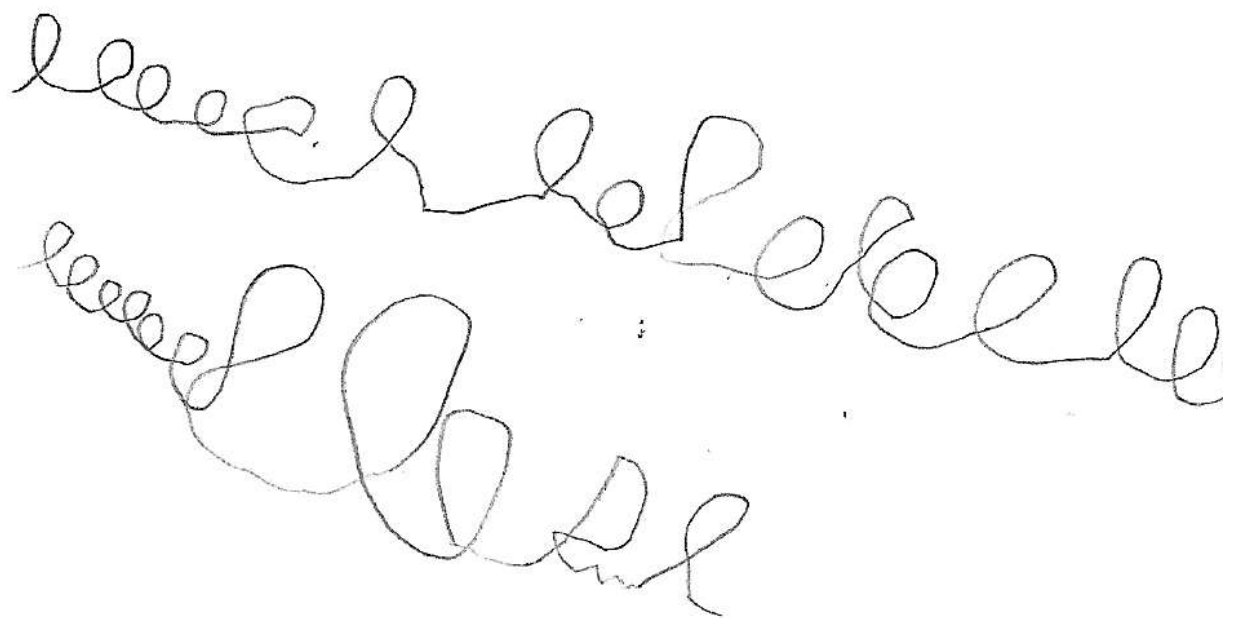
Évaluation diagnostique



Évaluation finale

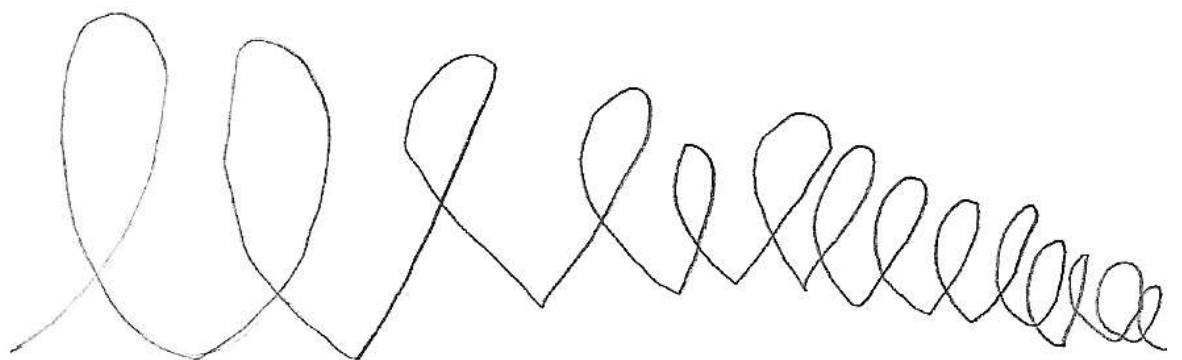


Évaluation diagnostique



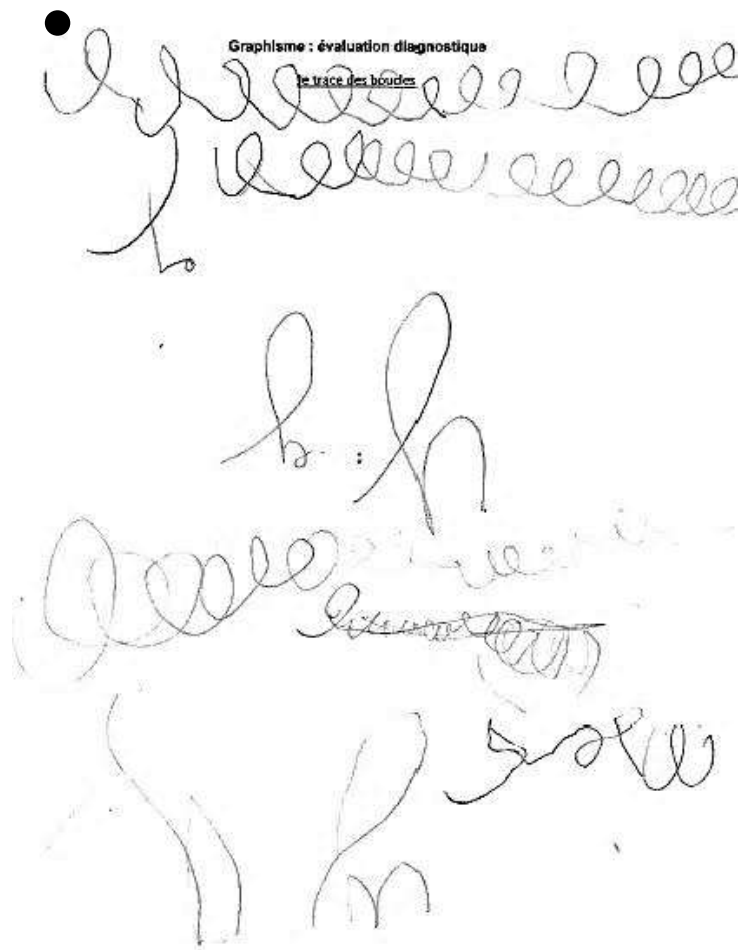
Two lines of handwritten cursive practice. The first line consists of a series of connected loops and curves, starting with a large loop and ending with a smaller one. The second line is similar but includes a larger, more complex loop in the middle, followed by several smaller loops.

Évaluation finale

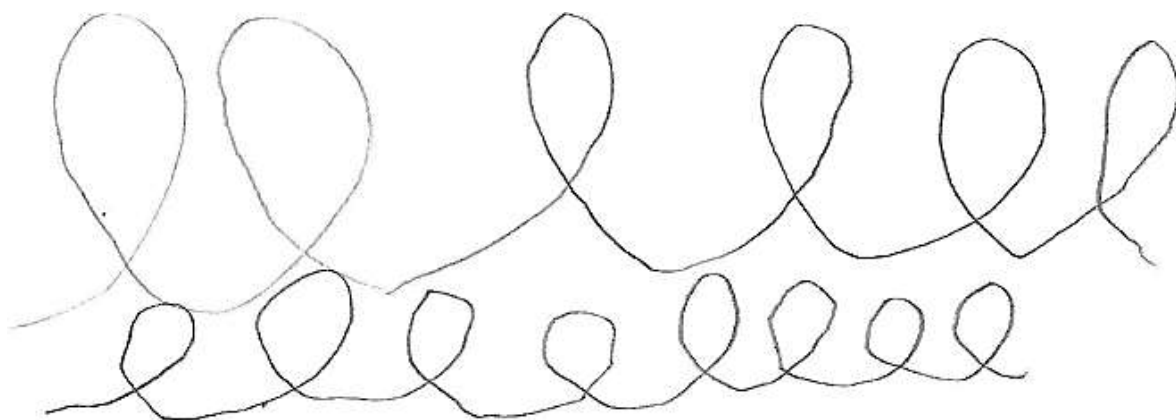


A single line of handwritten cursive practice, showing a progression from large, open loops on the left to smaller, more compact loops on the right, indicating a transition to a more refined cursive style.

Évaluation diagnostique



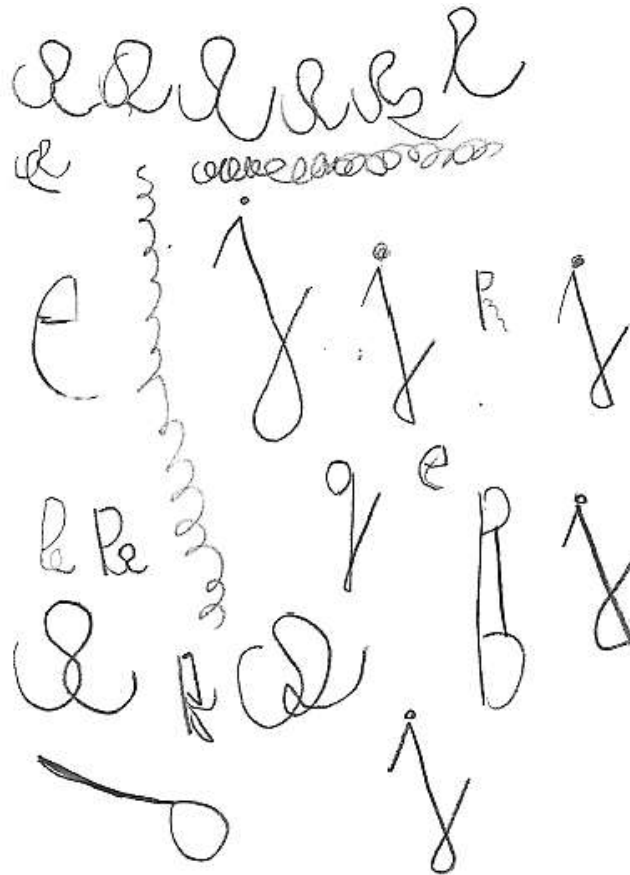
Évaluation finale



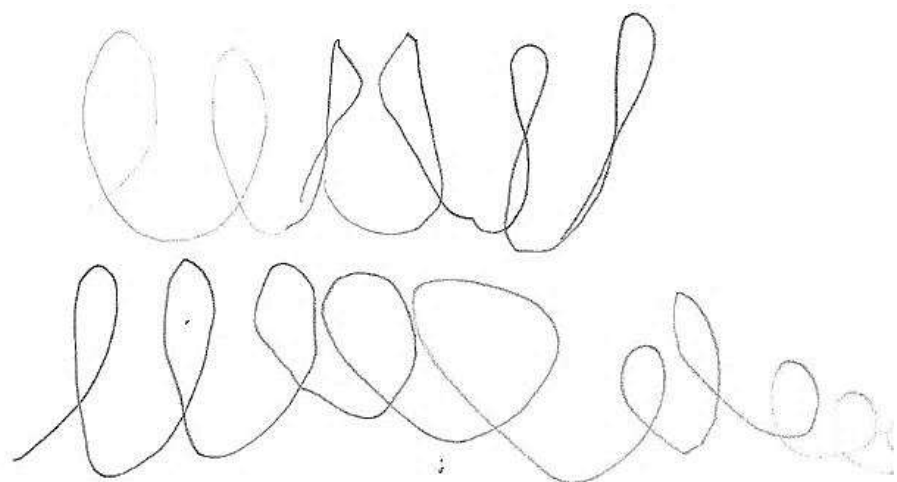
- **Annexe 4** : présentation des évaluations des élèves en graphisme décoratif

Candice

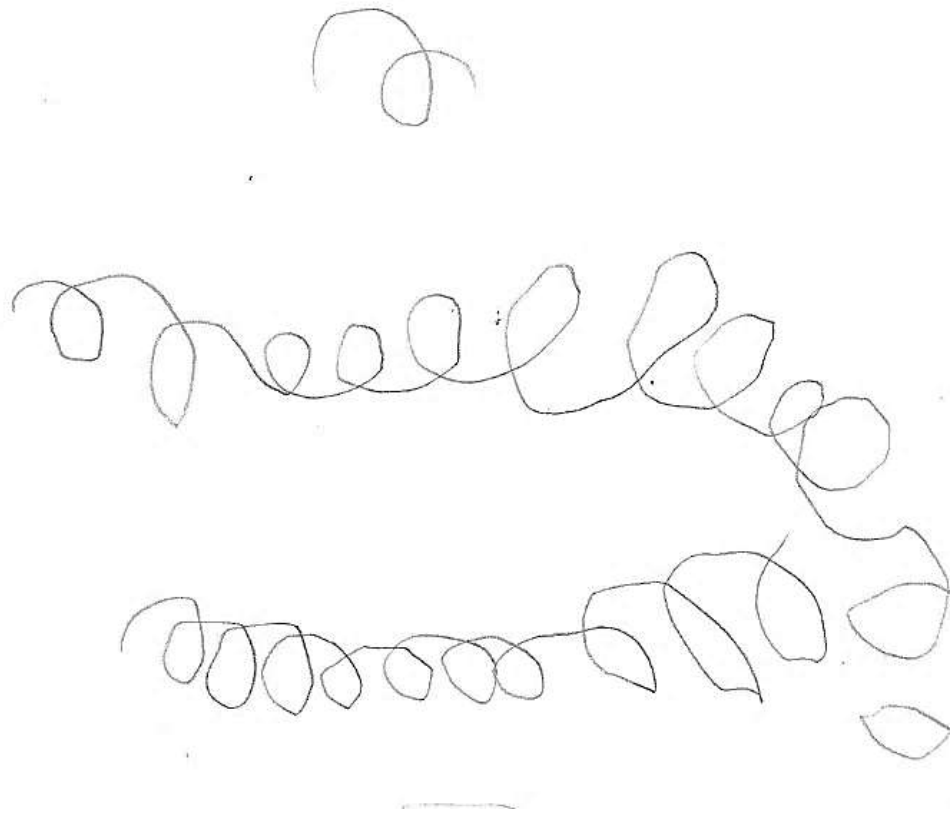
Évaluation diagnostique



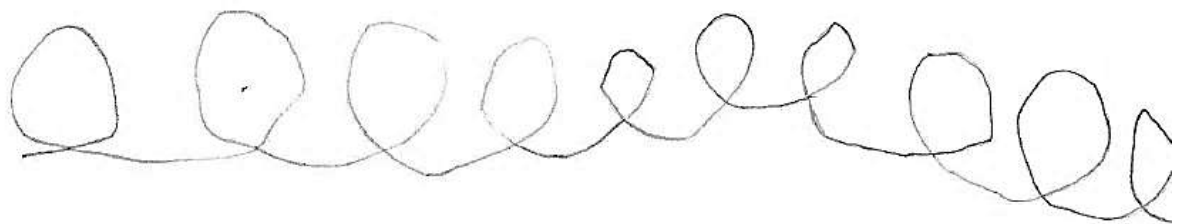
Évaluation finale



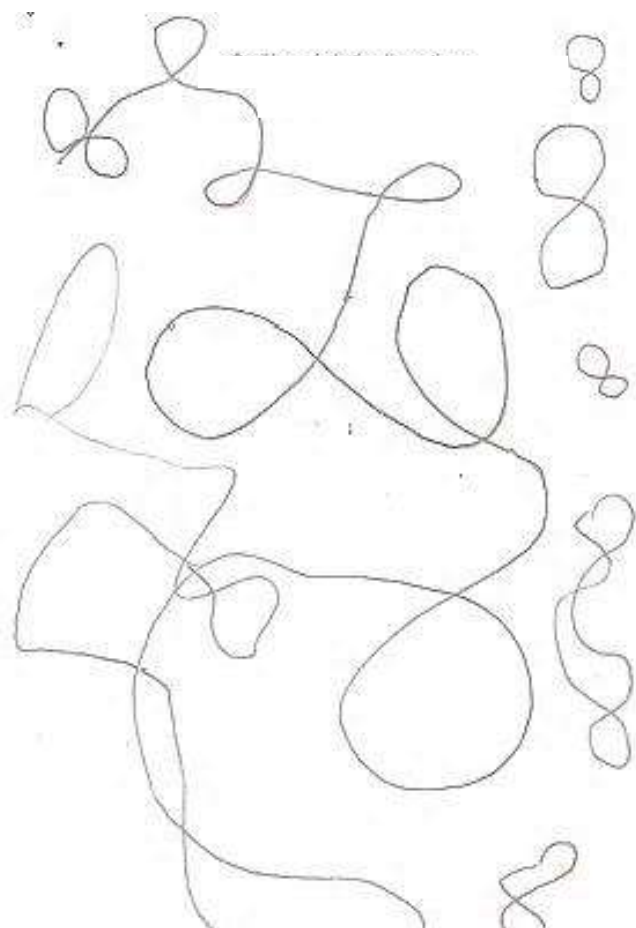
Évaluation diagnostique



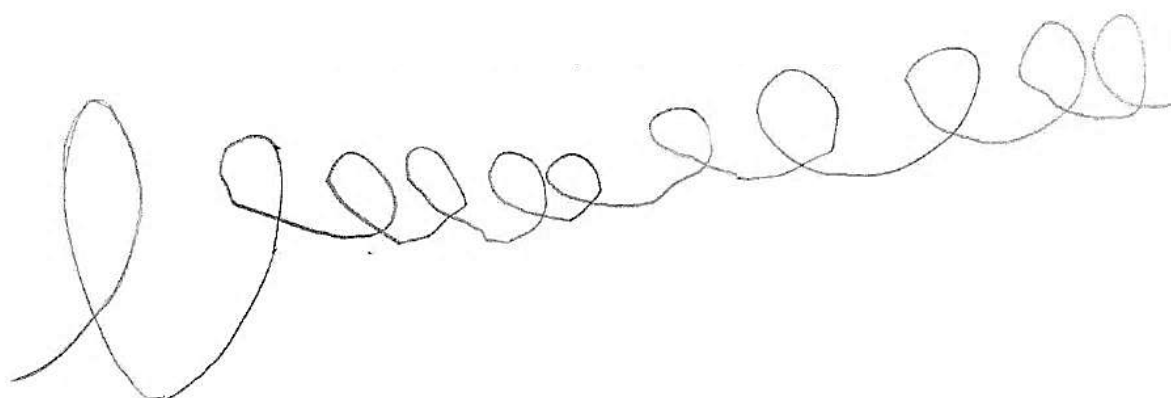
Évaluation finale



Évaluation diagnostique

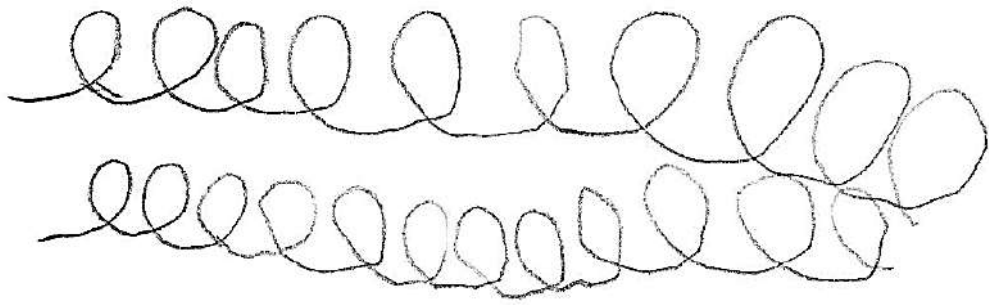


Évaluation finale

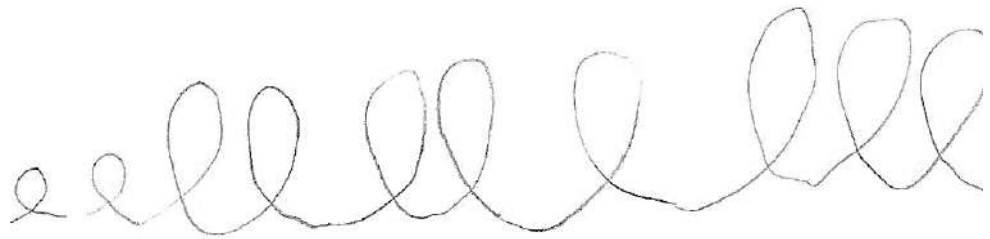


Lilia

Évaluation diagnostique

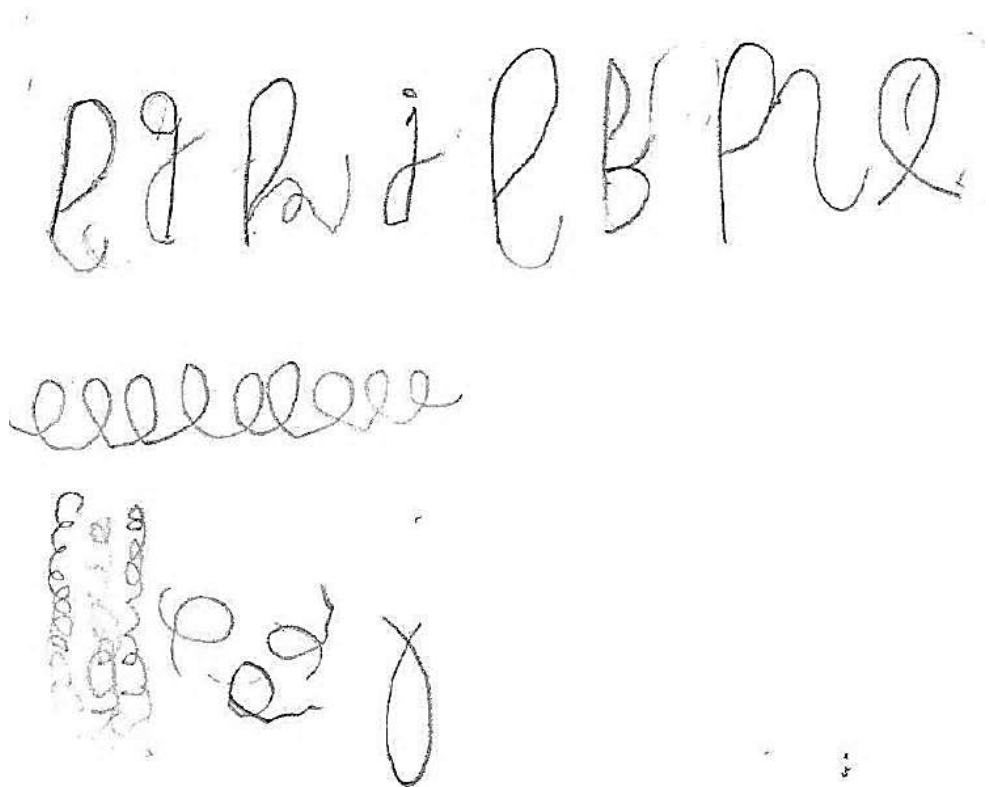


Évaluation finale

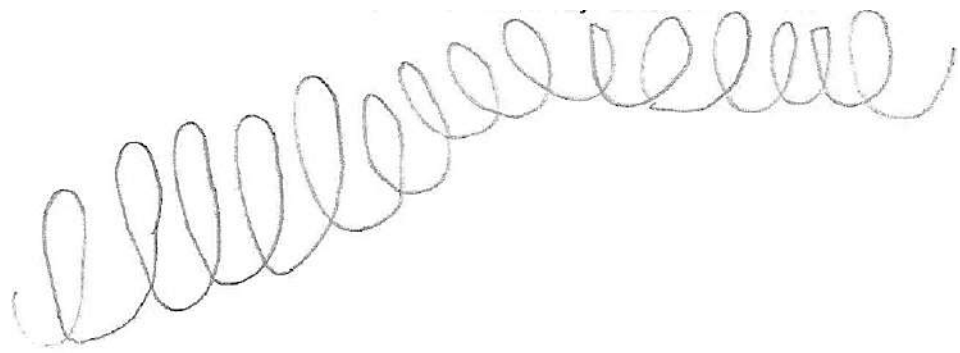


Madeleine

Évaluation diagnostique

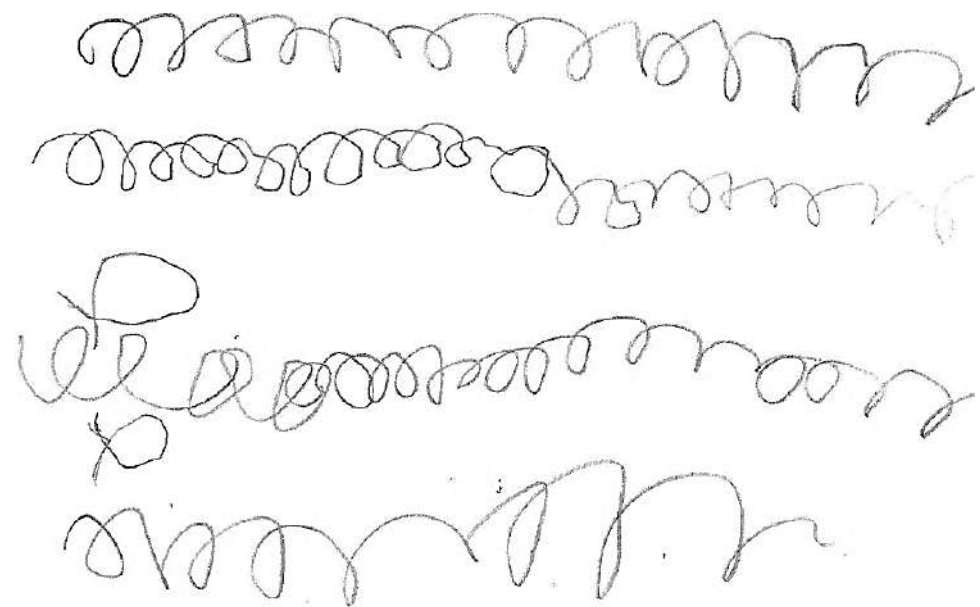


Évaluation finale

A single line of handwritten cursive scribbles, consisting of a series of connected loops and curves, slanted upwards from left to right.

Thomas

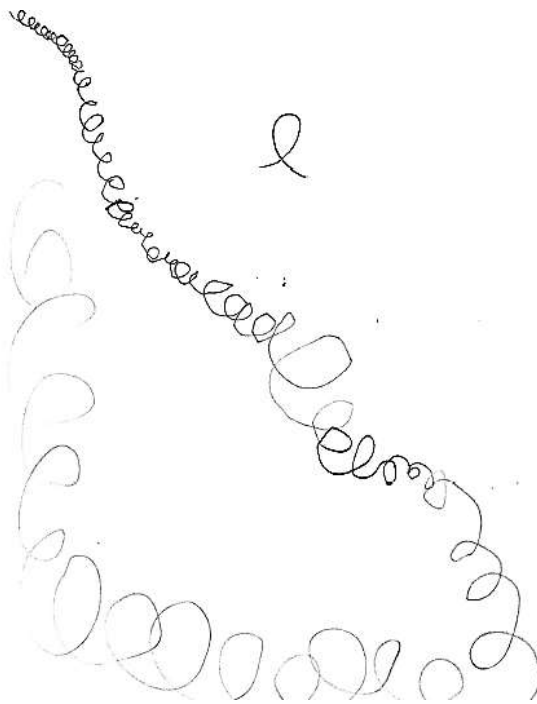
Évaluation diagnostique

Four lines of handwritten cursive scribbles. The first two lines are relatively uniform in pattern. The third line starts with a large, distinct loop on the left before continuing with smaller loops. The fourth line is more irregular and less dense than the others.

Évaluation finale

A single line of handwritten cursive scribbles, similar in style to the 'Évaluation finale' examples, consisting of a series of connected loops and curves, slanted upwards from left to right.

Évaluation diagnostique



Évaluation finale

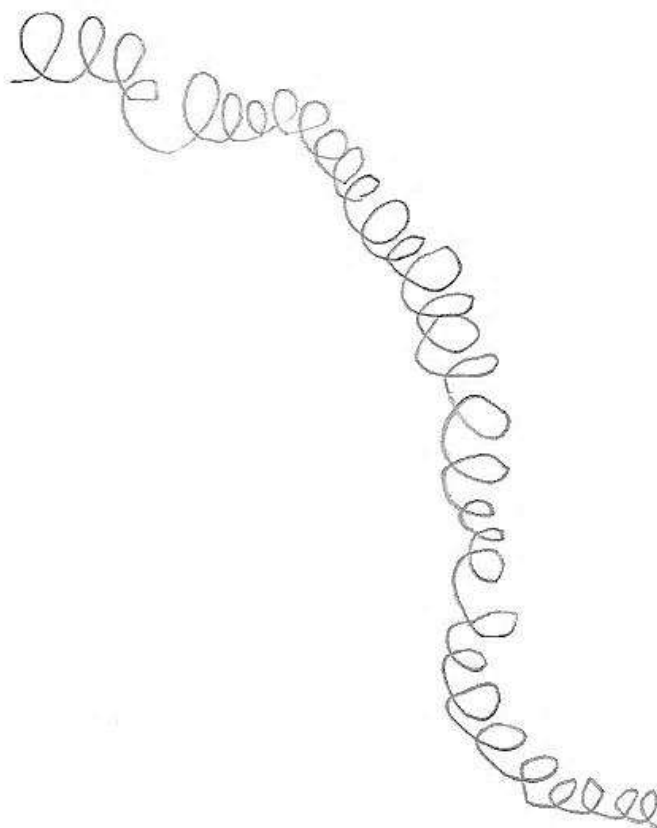


Table des matières

Introduction	P1
<u>I. Du thème au sujet</u>	P2
<u>II. Problématique et hypothèses</u>	P2
<u>III. Cadre théorique</u>	P3
A. <i>L'acte graphique</i>	P3
1. <i>Le dessin et l'écriture : des activités humaines anciennes</i>	P3
2. <i>Les étapes d'acquisition du geste graphique chez l'enfant</i>	P5
- L'acte graphique, une maîtrise complexe.....	P5
- La structuration du schéma corporel et le dessin du bonhomme têtard.....	P7
- Le dessin chez l'enfant : une activité constituée de différentes phases.....	P8
B. <i>Les activités graphiques d'après Danièle Dumont</i>	P10
1. <i>Le graphisme et l'écriture : des activités bien distinctes</i>	P10
2. <i>Le geste d'écriture</i>	P11
- Les compétences de base à acquérir.....	P11
- La tenue du crayon et la position de la main.....	P12
C. <i>Cadrage institutionnel : l'acte graphique dans les programmes de l'école maternelle</i>	P12
1. <i>L'acte graphique dans les programmes de 1995-2002</i>	P13
2. <i>L'acte graphique dans les programmes de 2007- 2008</i>	P13
- Des activités graphiques aux activités d'écriture	P13
- Le geste graphique.....	P14
- Les activités de dessin.....	P14
- Les activités graphiques.....	P14
- Les activités d'écriture.....	P15
3. <i>L'acte graphique dans les programmes de 2015</i>	P15
<u>IV. Méthodologie</u>	P17
A. <i>La population</i>	P17
B. <i>L'expérimentation mise en place</i>	P18

<u>V. Résultats</u>	P19
<u>VI. Analyse et discussion</u>	P27
<i>A. Analyse de la maîtrise du graphisme boucles en fonction du groupe d'appartenance.</i> ..	P27
1. <i>La formation des boucles</i>	P27
2. <i>Les coupures de boucles</i>	P31
3. <i>Les chevauchements de boucles</i>	P33
<i>B. Analyse de la capacité à perfectionner son graphisme en fonction du groupe d'appartenance.</i>	P34
1. <i>Les boucles régulières réalisées par les élèves en fonction de leur groupe d'appartenance</i>	P35
2. <i>La progression des élèves dans la régularité de leurs boucles</i>	P36
<i>C. Discussion</i>	P37
1. <i>Les apports du graphisme écriture et du graphisme décoratif</i>	P37
2. <i>Réponse aux hypothèses</i>	P38
 Conclusion	P40
Bibliographie, sitographie	P42
Annexes	P43